

JEUDI 29 AOUT 1963

Cœurs Vaillants

N° 35

0,70 F — SUISSE 0,70 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



DU SANG-FROID, LESTAQUE...

(Voir page 34.)

LUC ARDENT

te répond

Donne-moi quelques renseignements sur le kaola.

Jean-Pierre PINTENDRE,
Courbevoie.

Le kaola n'existe qu'en Australie. Le kaola est généralement brun, il n'a pas de queue et mesure, adulte, environ 60 centimètres de long. Il est pourvu de doigts, dont deux sont opposables, aux pattes de devant, et un gros orteil, aux pattes de derrière (un peu comme les mains humaines). Cette constitution et la nature puissante de ses griffes en font un excellent grimpeur.

Il vit habituellement seul et sur les arbres. Il se nourrit exclusivement de feuilles d'eucalyptus, dont il absorbe plus d'un kilo par jour. Il ne boit jamais.

La première enfance de ce petit animal est singulière. Après trente-cinq jours de gestation, il naît. Gros comme une sauterelle (il mesure alors 2 cm), il monte par ses propres moyens dans la poche maternelle, où il séjournera six mois. À ce moment, il commencera d'en sortir (il mesurera 18 cm) et il se réfugiera sur le dos de sa mère, qu'il ne quittera qu'à l'âge d'un an, pour aller vivre sa vie, solitaire comme tous ses semblables.

Cette curieuse bête intéresse au plus haut point les zoologues, car, représentante d'une famille de monstres disparus (le koalemus, qui pesait 500 kg), elle apporterait de précieuses données sur l'évolution des espèces. En particulier par son système respiratoire et son appendice, qui mesure généralement plus de 2 mètres.

J'aimerais avoir quelques renseignements sur le célèbre alpiniste Lionel Terray.

Denis VASSAL, Nice (A.-M.).

Lionel, Jules, Henry, Anne Terray est né le 25 juillet 1921, à Grenoble. Son père était médecin.

De très bonne heure, Terray s'est distingué dans des exploits

sportifs. Il a été champion de ski du Dauphiné et deuxième au Championnat de France en 1941. Ses premières grandes courses de montagne remontent à 1942 et 1943, et parmi ses exploits il y eut la face nord de l'Eiger.

Terray est guide de haute montagne, professeur à l'école militaire de haute montagne (1945), professeur de ski et d'alpinisme (1946-1948).

Champion de ski du Canada (1949-1950), il a conquis l'Annapurna en 1950, le Fitzroy dans les Andes en 1952, le Makalu en 1955, le Chacaraju en 1956, avant de s'attaquer au Janu en 1962.

Terray a raconté ses souvenirs dans de nombreux livres ; à l'écrivain, il joint des qualités de cinéaste.

Depuis combien de temps connaît-on le principe de la photographie ?

Jacques BAUSSART, Reims (Marne).

Depuis plus de mille ans, le principe de l'image renversée qui se forme au fond d'une boîte était connu, mais il n'existe aucun plaque photographique pour reproduire et conserver cette image de façon permanente.

Au début du XIX^e siècle, N. Niepce arrive à fixer sur une plaque de verre sensibilisée au bitume de Judée l'image obtenue au fond de la chambre noire. A force de travail acharné dans sa propriété de Chalon-sur-Saône, il perfectionne son mécanisme et, en 1822, il réussit la première photographie qui représentait la table servie. Cette photo fut obtenue après douze heures de travail.

Le procédé de Niepce fut perfectionné par Daguerre qui ramena à vingt minutes le temps de tirage de la photo.

Comment fabrique-t-on les matières plastiques ?

Daniel CAMUS, Lyon (Rhône).

Les matières plastiques ont envahi la vie moderne avec rapidité. Si diverses qu'elles soient par leurs compositions et leurs caractéristiques, elles ont toutes une propriété commune : la plasticité, c'est-à-dire qu'elles peuvent acquérir différentes formes sous l'action d'une contrainte extérieure.

Il y a dans l'industrie des matières plastiques, deux branches bien distinctes :

1^o L'industrie de fabrication des produits de base qui est essentiellement une industrie chimique.

2^o L'industrie de transformation des matières plastiques.

Les matières premières utilisées sont surtout la houille, le pétrole, le sel marin, l'eau ; les produits végétaux comme l'huile de ricin et des produits venant d'origine animale, comme la caséine du lait. En gros, on peut dire que l'on commence par décomposer ces matières premières en leurs éléments principaux et on mélange ces éléments différemment, ce qui permet d'obtenir la base de futures matières plastiques.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris 6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT, DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Âmes Vaillantes	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE Saint-Maurice, Valais C. C. P. SION n° 11 c 5705. ABONNEMENTS 1 an : 34 FS. — 6 mois : 17,50 FS.

HEBDOMADAIRE EUROPEEN FONDÉ EN 1929



MISE EN PAGE G. PREUX

SOMMAIRE

P. 4 : Notre reportage : Le Peau-Rouge du Vésinet.

P. 10 : Un conte humoristique : Les escargots connaissent la musique.

P. 12 : Notre récit complet en images : Yves Boutin, espion de l'empereur.

P. 17 : Nos rubriques d'actualités.

P. 28 : Nos jeux de vacances.

P. 34 : Lestaque revient.

P. 39 : Notre fiche bricolage.

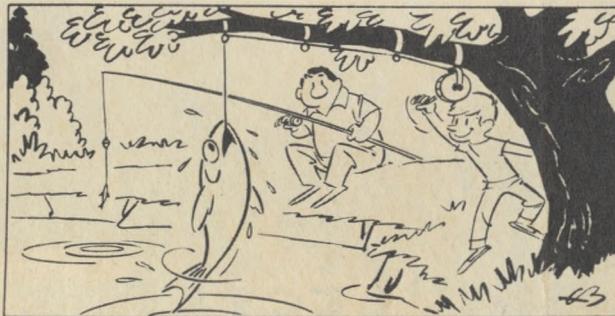
N'oublie pas non plus que notre grand jeu de vacances continue et que tu peux gagner de magnifiques cadeaux (dernière semaine).

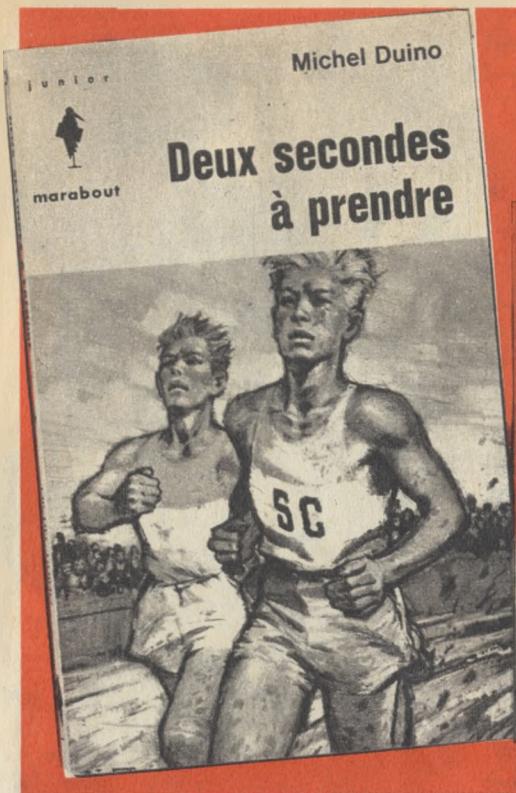
JEU DES CAHIERS
CLAIREFONTAINE

Ces deux dessins comportent 5 différences. Lesquelles ?



Quand il en prend un il choisit bien : comme pour ses cahiers, des "CLAIREFONTAINE".





DEUX SECONDES A PRENDRE

par Michel Duino.

Michel Duino est un auteur bien connu des lecteurs de la collection « Marabout-Junior ». Dans ce livre, il nous raconte l'histoire d'un petit mécano qui, grâce à son esprit sportif, son entraînement, sa volonté, va devenir un grand champion d'athlétisme. Ce récit est intéressant, on est tenté de le lire d'un seul trait.

Nous ferons tout de même deux petits reproches à l'auteur. Tout d'abord, l'emploi de mots anglais pour désigner certains termes sportifs, alors que depuis de nombreuses années leurs traductions françaises sont connues de tous.

La deuxième critique s'adresse à toute la partie du livre qui montre le héros dans ses activités de mécano. Au contraire des scènes de stade fort bien décrites, les scènes de travail nous font penser que Michel Duino ne connaît que peu la vie des petits mécanos dans les ateliers. Cela nuit un peu à l'allure de l'ouvrage, mais ne diminue pas son intérêt.

N°249 de la collection « Marabout-Junior ».

DÉVORONS DES LIVRES

AVVENTURE ET JEUNESSE

R. DUVERNE

**MYSTÈRE
AU KALAHARI**

DELAGRAVE

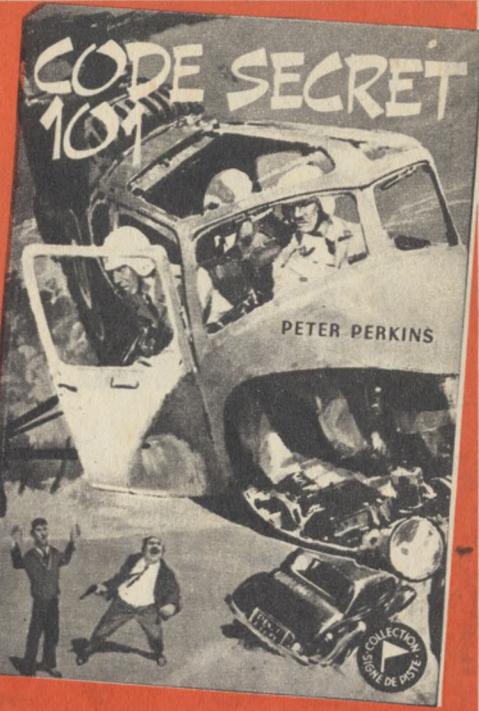
MYSTÈRE AU KALAHARI

par René Duverne.

Le colonel Pelleret et son neveu Noël se rendent en Afrique du Sud pour enquêter sur les mystérieuses disparitions d'avions transportant des pierres précieuses. Pour être mystérieuse, l'affaire l'est vraiment. Nos deux héros vont être obligés de parcourir la forêt et le désert de Kalahari. La technique du colonel et l'intuition de Noël permettront de faire apparaître la vérité.

Le sujet de cette aventure est très original et a le mérite de rester vraisemblable jusqu'au bout. On pourrait seulement reprocher à l'auteur de manquer un peu de dynamisme et de sens du suspense. C'est quand même un bon roman.

Dans la collection « Aventure et Jeunesse ». Éditions Delagrave.



CODE SECRET 101

par Peter Perkins.

Tom, Charly et Johnny sont des passionnés d'aventures aériennes et de vol à voile. Mais Charly a une autre marotte : se mettre à l'affût, sur le poste émetteur-récepteur qu'il a lui-même bricolé, des émissions qui sillonnent les nues. Ce goût peu banal va lancer toute l'équipe dans une singulière aventure. Au cœur de la campagne anglaise, une ruine romantique se révèle pleine de mystères troublants... et passablement inquiétants.

Hélicoptères, Austers et Jets seront aussi les héros de cette chasse à l'homme.

Certes, ce roman est intéressant, mais, hélas ! il est écrit avec beaucoup « d'artifices » : l'emploi d'un jargon plus ou moins argot en particulier. Décidément, la collection « Signe de piste », qui pendant toute une période nous a donné de très bons titres, n'arrive pas à trouver le « deuxième souffle ».

J. L.

PROFITE des VACANCES!

Commande ton AMERICORAMA
Envoie 8 timbres neufs à 0,25 F à l'ALSACIENNE BISCUITS Service Américorama MAISONS ALFORT (Seine)

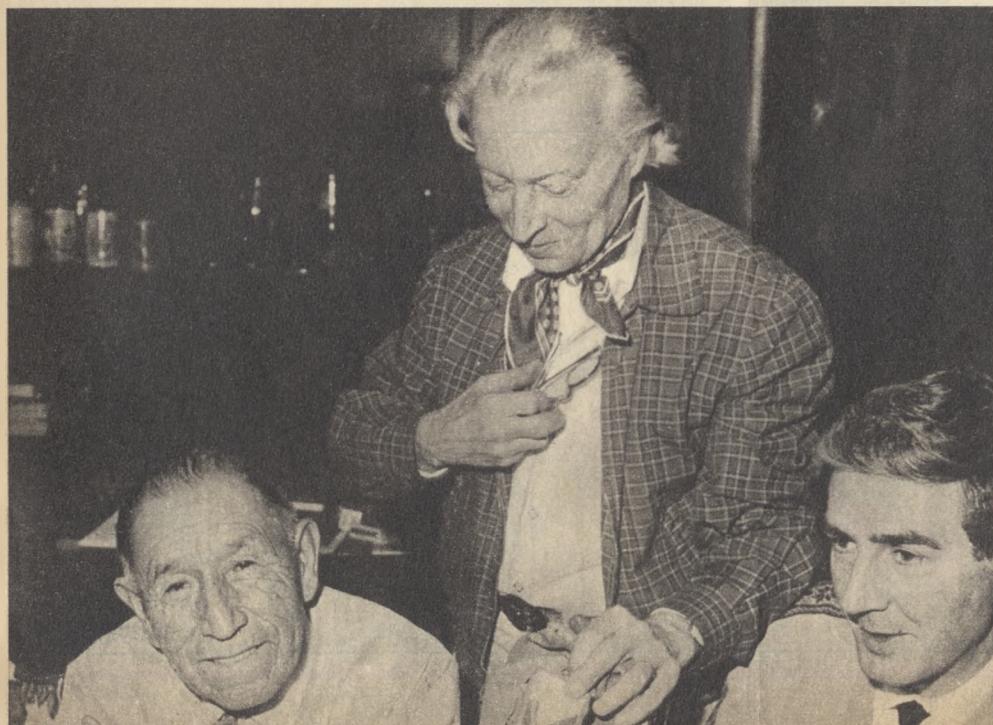
Tu trouveras 1 drapeau des Amériques dans chaque paquet de PETIT EXQUIS L'ALSACIENNE.

UNIPRO PHOTO SOULET

4

EN VISITE CHEZ **MAURICE DESRUMEAUX** LE **PEAU-ROUGE DU VÉSINET**

Le Far-West avec son histoire aux épisodes fantastiques, avec ses héros, ne passionne pas seulement les jeunes. De « grandes personnes », elles aussi, aiment à évoquer les grandes heures de la Prairie. Certaines entreprennent, dans les vieux livres, de laborieuses recherches pour retracer fidèlement les étapes de la Conquête de l'Ouest tandis que d'autres complètent avec des soins infinis des collections de documents rares et difficiles à trouver.





DES COLLECTIONNEURS ENRAGÉS

Ces collectionneurs n'habitent pas seulement l'Amérique. On en rencontre un peu partout à travers le monde et il y a quelques semaines eut lieu à Munich, en Bavière, un extraordinaire pew-wow, c'est-à-dire un meeting auquel participèrent de nombreux Indiens emplumés et des cow-boys maniant le lasso avec adresse, lesquels n'étaient que d'authentiques Allemands venus de tous les coins de l'Allemagne Fédérale et qui se livraient à leur passe-temps favori.

En France, les amateurs de Far-West sont nombreux. Joe Hamman, qui fut autrefois une vedette de Western réalisés en Camargue et qui maintenant évoque, de temps à autres, ses souvenirs dans des livres fort intéressants, a créé le club du lasso qui groupe des cavaliers aimant monter à la manière cow-boy. Il y a aussi des collectionneurs de livres dont les bibliothèques sur l'Ouest feraient pâlir d'envie plus d'un amateur du Montana ou du Colorado.

Au Vésinet, dans un discret pavillon, en bordure de la forêt, habite un homme discret et silencieux, portant continuellement le blue-jean et des bottes aux hauts talons. Parfois, il revêt une splendide blouse de cuir à franges et se coiffe d'un large stetson. Les gamins le regardent avec admiration et les profanes le considèrent comme un original. Ah ! s'ils pouvaient pénétrer chez lui. Ils seraient cloués par la surprise et l'admiration !

M. Maurice Desrumeaux possède une admirable collection de costumes et d'objets Peaux-Rouges. Tous sont authentiques et certaines pièces découvertes après de très longues recherches ont une valeur inestimable.

Tandis que nous admirons sur une étagère une série de Kachinas, ces gentilles poupées sculptées dans le bois par les Indiens de l'Arizona ou du Nouveau Mexique et fortement bariolées, M. Maurice Desrumeaux nous explique comment il a été amené à s'intéresser aux Indiens.



LE PEAU-ROUGE DU VÉSINET

(suite)

LE MAITRE DANS SON TIPI

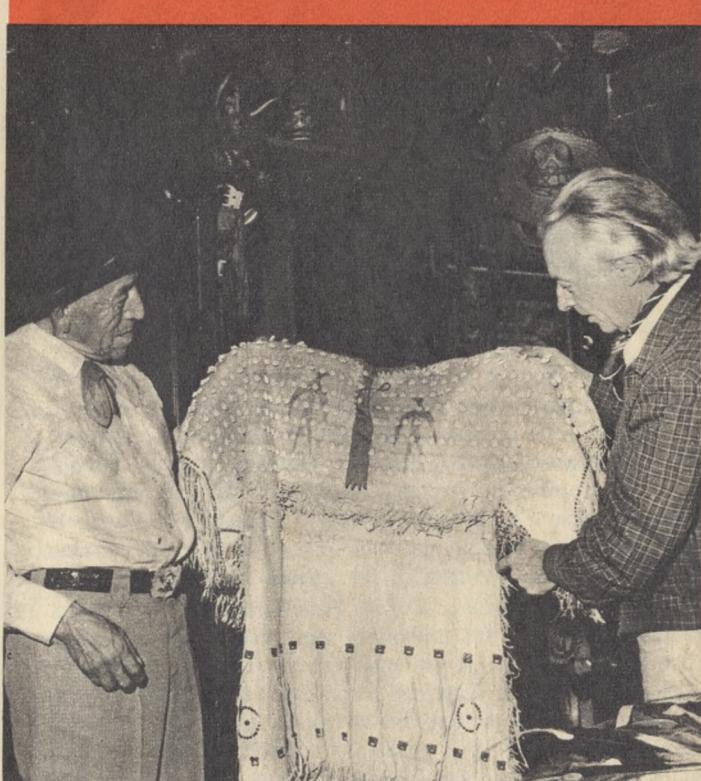
— C'est en 1934 que cette passion m'est venue. Je faisais du camping avec ma femme et des amis. Cette vie au grand air m'a amené à m'intéresser à l'existence des peuples nomades. Tout de suite, les Peaux-Rouges m'ont attiré. J'ai reçu des États d'Amérique quelques objets qui ont été les tout premiers de ma collection. Ils m'ont incité à poursuivre et à étendre mes recherches. J'ai étudié à fond la question, j'ai lu de nombreux livres et magazines. Ainsi je me suis familiarisé avec la vie de l'Ouest. Bien entendu, je m'intéresse aux Visages Pâles. Mais l'existence des tribus indiennes me passionne.

Il faut reconnaître que la collection de M. Maurice Desrumeaux est de qualité. Elle comprend plus d'un millier de pièces différentes depuis la pointe de flèche en silex taillé jusqu'au War-Bonnet d'un chef Sioux Hunkpapa. Il possède de magnifiques mocassins et une collection variée de calumets. Les arcs et les casse-têtes voisinent avec de splendides revolvers Colt et Smith And Wesson que leur propriétaire considère comme les pièces maîtresses de sa collection.

Nombreux sont les visiteurs qui frappent à la porte de M. Maurice Desrumeaux. Un jour, ce sont quelques garçons hardis auxquels, tout en faisant les honneurs de son musée, le maître de céans conte d'étonnantes histoires indiennes. M. Maurice Desrumeaux a une profonde érudition et d'un seul coup d'œil il peut reconnaître un mocassin Cheyenne d'un autre Arapahoe, un buckskin Pawnie d'une veste de cuir Crow.

Et lorsqu'un matin il reçut dans son tipi du Vésinet un authentique chef Sioux du Montana Black Elk, qui n'était autre que le descendant du fameux chef Crazy Horse et qui lui-même fut le conseiller indien du film en Cinérama « La Conquête de l'Ouest », il étonna son lointain visiteur par ses merveilles et aussi par ses connaissances.

M. Maurice Desrumeaux, qui parfois collabore à des films tant pour le cinéma que pour la télévision, s'occupe aujour-



d'hui d'antiquité et travaille particulièrement pour des clients américains. Cela lui permet de parfaire sa collection. De temps à autre, il reçoit du Wyoming ou du Texas un volumineux paquet. Fébrilement, il l'ouvre et il en sort quelques poteries anciennes provenant d'une grotte ou bien encore des bijoux aux pierres multicolores et aux signes rituels.

Inutile de vous préciser que M. Maurice Desrumeaux est un cavalier habile et qu'il possède, bien entendu, une remarquable collection de selles Western ; mais sa passion pour l'Ouest ne s'arrête pas là. Il connaît certaines danses peaux-rouges. Il sait les commenter et en expliquer chaque geste. Il lui arrive parfois, transformé en Sioux, d'exécuter des ensembles. Sa femme et sa fille lui donnent la réplique ainsi que quelques amis qu'il a lui-même initiés à ces rythmes étranges !

George FRONVAL.

Photos ISKENDER.

PHILATELIE

DÉCOUVERTE et EXPLORATION DE L'AMÉRIQUE DU NORD

En l'an 1000, des Vikings partis de l'Islande (Leif Erikson et Kerliefni) contournent le Groenland, Terre-Neuve, le Labrador, et installent une base, à la fois pour la pêche et l'agriculture, dans une contrée qu'ils nomment « Vinland » (ils y auraient trouvé de la vigne sauvage) : ce site serait localisé aux environs de New-York.

Une pierre trouvée dans le Nord-Ouest des États-Unis, au Minnesota, atteste en tout cas la présence de Scandinaves en 1362.

En 1534, Jacques Cartier, navigateur originaire de Dieppe, trouve l'embouchure d'un large fleuve, qu'il appellera le Saint-Laurent (parce que la découverte a lieu le 11 août) ; il remonte le fleuve jusqu'en un lieu qu'il baptise Montréal, y construit un fort et y laisse une petite colonie de Français qui sera le noyau du Canada. Ses deux bateaux, visibles sur le timbre émis en 1934 par la France (750 c. rose-violet), étaient la Grande et la petite Hermine.

Vers 1609, Samuel Champlain, originaire de Brouage en Charente, part de Honfleur, en Normandie, et fonde sur le Saint-Laurent le premier établissement important, qui deviendra la capitale du Canada de langue française : Québec.

C'est toujours le Saint-Laurent que remonte en 1673 un Jésuite français, le Père Jacques Marquette, pour traverser quatre des grands lacs, et aboutir jusqu'à un très grand fleuve, en cherchant le passage vers la mer du Nord-Ouest (c'est-à-dire le Pacifique).

Il ne descendra pas jusqu'à la mer (c'est-à-dire le golfe du Mexique), mais s'arrêtera à 100 kilomètres de l'embouchure et remontera jusqu'au lac Michigan, où il mourra après avoir évangélisé les populations sauvages et baptisé les premiers chrétiens de cette région.

* *

Un peu plus tôt, en 1620, des familles protestantes fuyant l'Angleterre étaient parties de Plymouth à bord d'un bateau nommé le « Mayflower » (fleur de mai) ; elles abordent le 11 décembre de cette année-là et y fondent, sur le rivage de l'État de Massachusetts, la ville de Boston ; les Anglais commenceront par là une colonisation « organisée », jusqu'à ce que ce nouvel État devienne indépendant en 1782.

Toute cette région d'exploration a été le noyau de deux États devenus maintenant les plus importants de toute l'Amérique : le Canada et les États-Unis ; leurs liens ont toujours été très étroits, et la voie d'eau qui les réunit (Saint-Laurent et Grands Lacs) vient d'être canalisée en 1960 par ce qu'on appelle la voie maritime, qui permet aux navires de gros tonnage de remonter le fleuve jusqu'au fond du lac Supérieur. Cette idée avait déjà été conçue au XVII^e siècle par un Français.

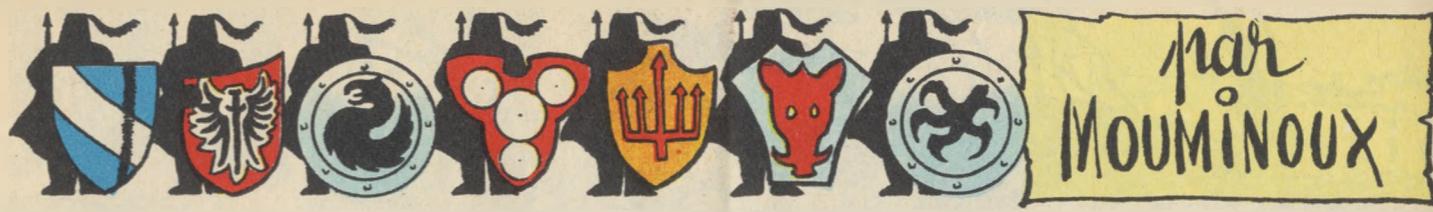
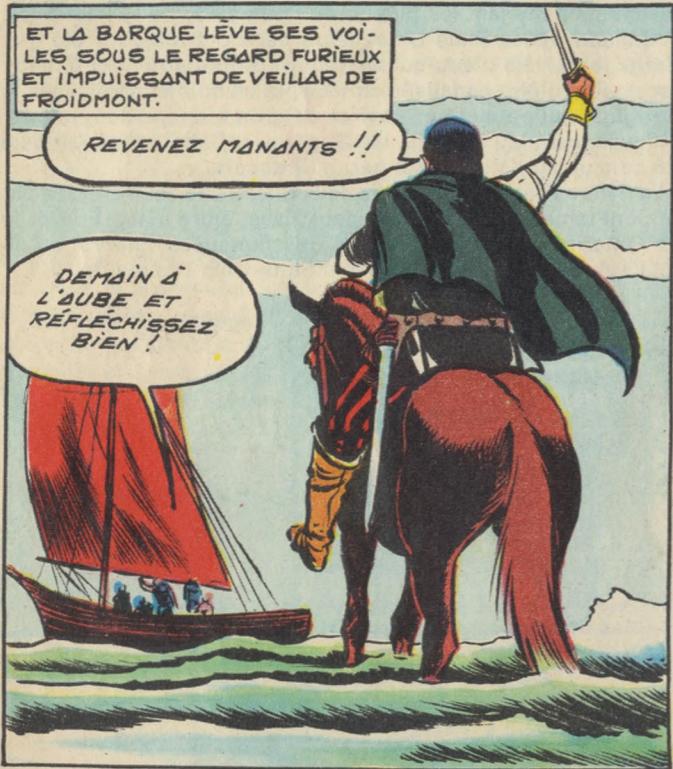
La rivière Niagara sépare les deux États ; elle est traversée par un pont fameux qui réunit les deux rives, entre le lac Érié et le lac Ontario, un peu en-dessous des fameuses chutes, qu'on peut apercevoir sur le timbre des États-Unis 3 cents de 1948.

Jacques BRUNEAUX.

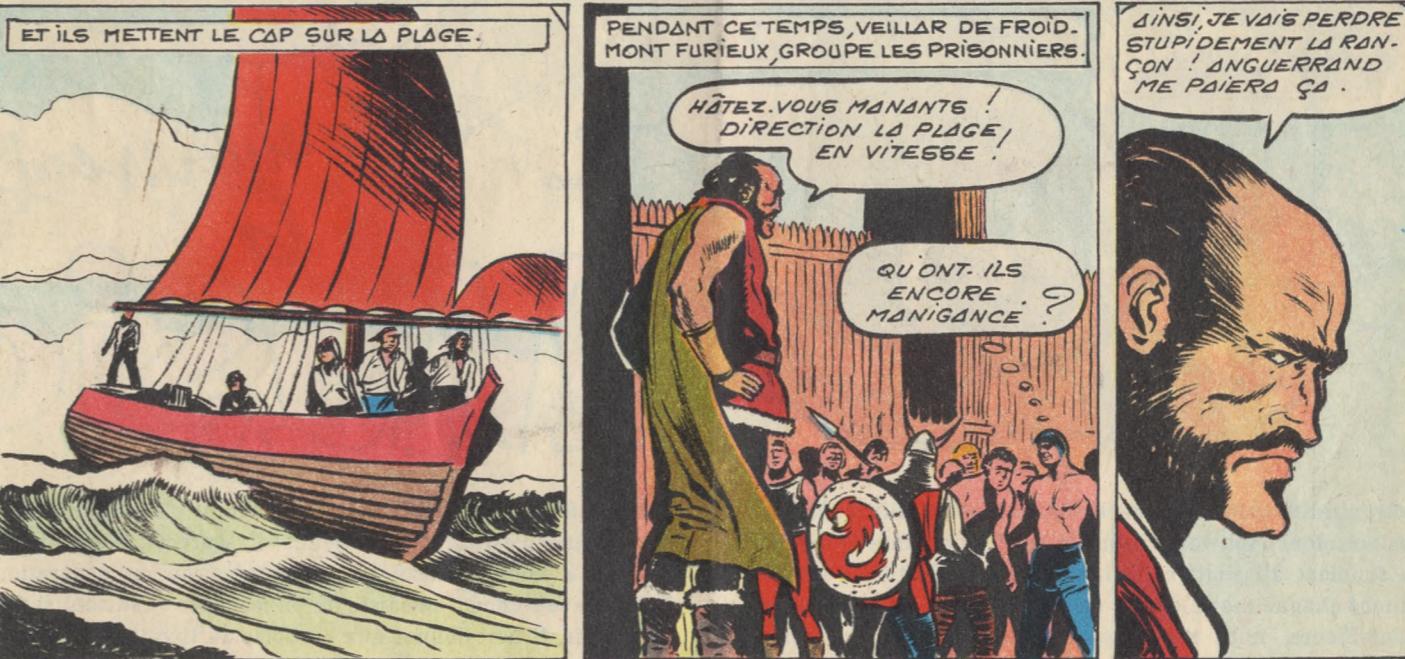
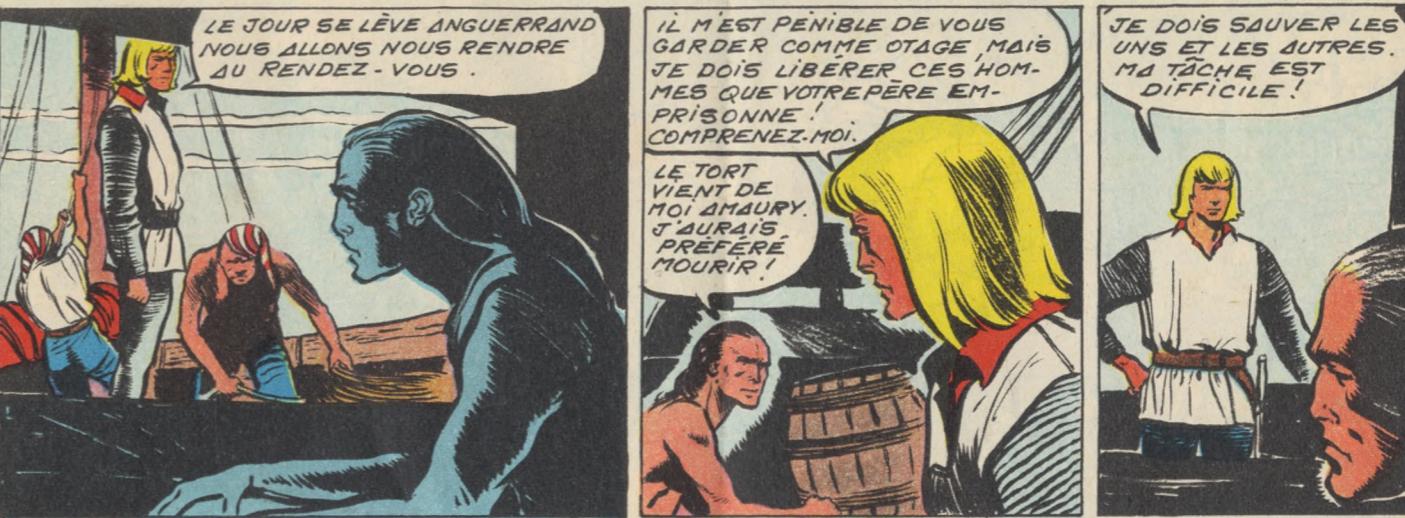


RÉSUMÉ. — Blason d'Argent a réussi à vaincre Anguerrand. Il va s'en servir comme étage pour délivrer les prisonniers.

Les 7 Boucliers

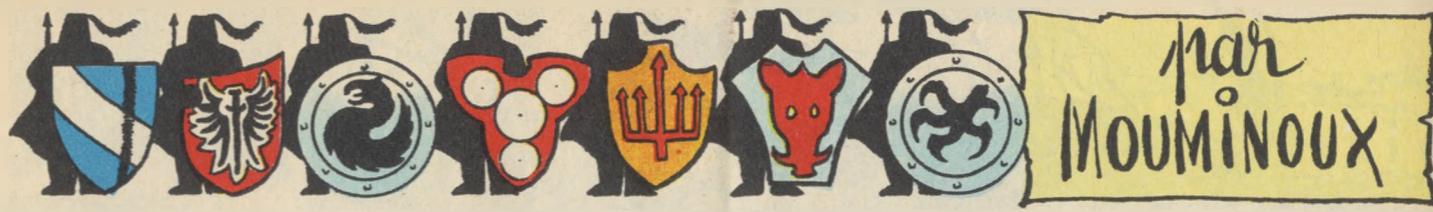
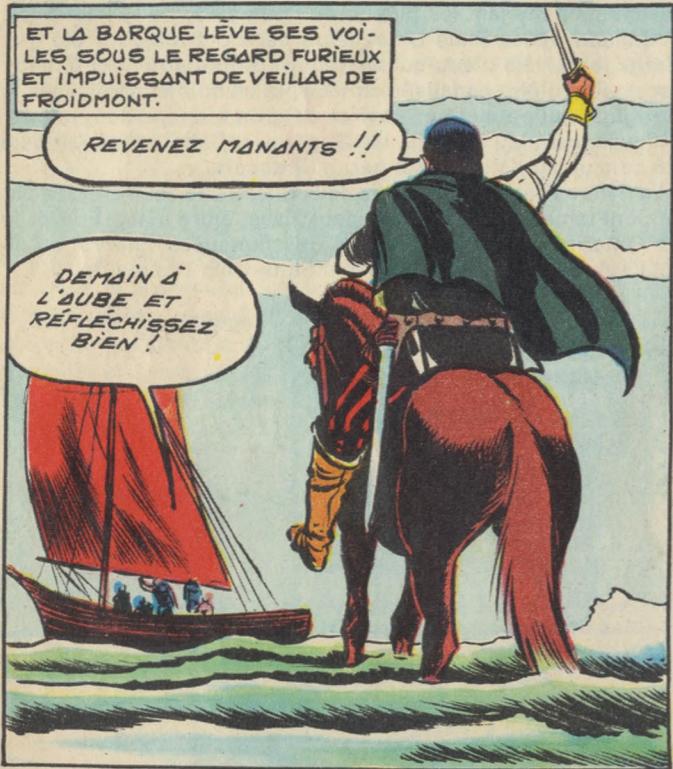


par
MOUMINOUX



RÉSUMÉ. — Blason d'Argent a réussi à vaincre Anguerrand. Il va s'en servir comme étage pour délivrer les prisonniers.

Les 7 Boucliers



par
MOUMINOUX



ALORS LA VOIX STENTOR DE VEILLAR DE FROIDMONT SE LÈVE.

VOICI LES PRISONNIERS AMAURY ! RENDS-MOI MON FILS !



Aujourd'hui, les cinq cents habitants du village de Carnielhan, dont moi, maudissent le soleil que vante le dépliant du syndicat d'initiative. Oui, le soleil. Il s'est levé régulièrement chaque matin depuis celui de Pâques. Et aujourd'hui, Saint-Fiacre, nous n'avons aucun espoir de voir tomber, quelques gouttes d'eau. Des sommets du Carroux aux rivages de la mer, pas le moindre petit nuage. Des chemins, la poussière se soulève. Dans les gorges, la poussière pénètre. La gorge a soif, le vin est chaud ; donc l'homme est triste.



Pas la moindre goutte d'eau ! La rivière est sèche, les puits ont tari, l'homme ne sait plus suer. Ce n'est plus le Languedoc, c'est le Sénégal.

Moins que le manque d'eau, ce sont ses conséquences qui attristent les villageois. Dans trois semaines, le 19 septembre, c'est la Saint-Gustave... Chez nous, c'est aussi la fête des escargots... Or, sans pluie pas d'escargots, sans escargots pas de fête. Il n'est pas besoin de sortir de l'école d'agriculture de Montpellier pour comprendre pareille chose.

A cause de tout cela, notre village se meurt. Oui, il se meurt. On n'entend plus les boules qui, le soir, s'entrechoquent sous les platanes. Les écoliers ne prêtent aucune attention aux cours que l'instituteur n'a aucune envie de donner. M. le Curé a perdu tout espoir de trouver dans ses livres de nouveaux saints qui font pleuvoir. Le Conseil Municipal ne se réunit plus. C'est la fin de tout.

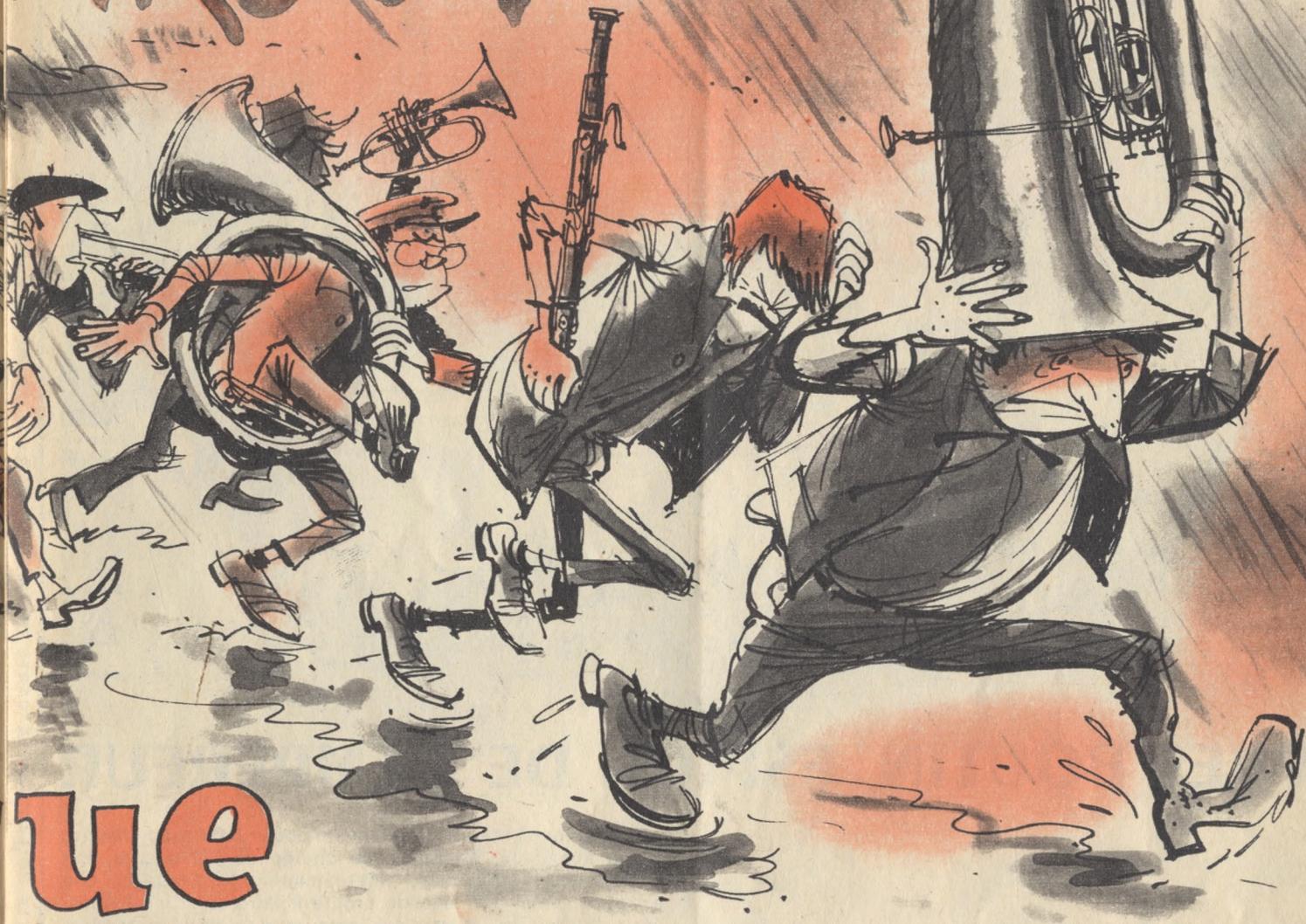
De la Saint-Fiacre à la Saint-Gustave, il y a juste le temps d'un jeûne d'escargots. Un jeûne d'escargots, c'est un art qui, chez nous, se transmet de génération en génération. Il faut savoir choisir la caisse où on les place et surtout savoir la couvrir. Il faut donner aux bestioles du thym des garrigues de Cossenon (le meilleur du pays) et quelques branchettes de frigoule. Pas n'importe quelle frigoule, celle qui est agréable à sentir et qui fait un jeûne d'escargots très parfumé... Quand j'y songe, l'eau m'en vient à la bouche. L'eau !

A la Saint-Gustave, Carnielhan sera déshonorée pour des années. La fête des escargots, c'est notre Tour Eiffel, notre statue de la liberté, notre tour de Londres. A Pialhès comme à Lagnan, ils n'attendent que le jour de la fête pour venir nous narguer sous les fenêtres derrière lesquelles nous n'oserons nous montrer



Mais dans le village, six habitants croient encore à la Saint-Gustave : la fanfare. Et j'en suis. Malgré le désespoir de tous, nous continuons à répéter, sourds que nous sommes au silence inquiétant de toute la population. Il faut dire, sans que cela ôte quoi que ce soit à la valeur de notre fanfare, que nous avons quelques efforts à faire, pour jouer, d'abord avec ensemble, ensuite en harmonie. La preuve que ces défauts sont bénins est que nous n'avons jamais réussi à faire pleuvoir.

ARGOT



ue

Un matin, las des critiques du village, nous sommes partis répéter dans la campagne, tout au bout de la vigne-haute à l'ombre des pins de Sataure. Nous avons commencé par nous asseoir pour reprendre notre souffle, puis Pétoulet, le chef, a distribué les partitions :

— Allez, les petits, on attaque « Coupo Santo »...

Faites-moi confiance, on l'a attaqué et comme il faut ! ! Et il y a eu un miracle... Oui, un MI-RA-CLE ! ! ! Nous avons réussi là où Saint-Médard, Saint-Nazaire, Saint-Roch et tous les autres saints invoqués depuis des mois ont échoué... Nous avons fait sortir les escargots. Nous l'avons si magnifiquement écorché ce « Coupo Santo » que les bestioles ont cru à l'orage.

On les a vus sortir de terre, tout autour de nous, et pointer leurs cornes vers le ciel. Ah ! mes pauvres enfants, on en avait les larmes aux yeux.

Alors, en pleine exécution (vous voyez ce que je veux dire) de « Coupo Santo », il s'est passé quelque chose de sublime. Avec une émotion dans la voix, que le chef de la musique de la Garde républicaine n'a jamais eu un jour de défilé sur les Champs-Élysées, Pétoulet a annoncé : « En place pour le défilé ! »

Nous sommes partis, Pétoulet en tête. Nous avons traversé le petit bois de pins, longé la vigne du château, traversé le chemin de Monseigneur, contourné la grange neuve... Plus nous avancions, plus « Coupo Santo » s'abîmait. Plus « Coupo Santo » s'abîmait, plus les escargots sortaient. Et

Pétoulet, pour donner encore plus l'ambiance d'orage, s'est mis à jeter de la terre qui, tombant sur les feuilles de vigne, donnait l'impression de la pluie.

★ ★

— Hébé ! les petits, nous avons sauvé la Saint-Gustave. On rentre au village leur dire de venir ramasser les cagarauls (1).

C'est alors que le ciel nous a fait la plus grande insulte dont puissent être l'objet des musiciens. Nous venions de tellement forcer notre talent, qu'un orage a éclaté. Sans avoir le temps de nous abriter, nous nous trouvons copieusement arrosés de la tête aux pieds. Lorsque nous sommes entrés dans le village, dégoulinants et boueux, tout le monde s'est moqué de nous. Tous sont partis ramasser les escargots sans nous laisser le temps de nous expliquer jusqu'au bout. Personne n'a voulu croire à notre miracle.

★ ★

Aujourd'hui, 18 septembre, Carnielhan est désespérée. La fanfare refuse de défiler demain. Une Saint-Gustave sans fanfare, ça ne s'est jamais vu. Nous allons être la risée de Pialhès comme de Lagnan. Mais nous, à la fanfare, nous sommes vexés. Il ne faudrait pas que tous, autant qu'ils sont, se prennent pour des dieux qui font pleuvoir.

Jean LERFUS.

(1) Les escargots.



Photo GIRAUDON.

YVES BOUTIN, ESPION DE L'EMPEREUR

Les espions ont fait et font encore couler beaucoup d'encre.

Une abondante littérature se charge de les décrire soit comme des surhommes, soit comme des assassins. Elle entretient ainsi une légende propre à faire rêver les jeunes, épris d'aventures, et les vieux, amoureux de leurs pantoufles.

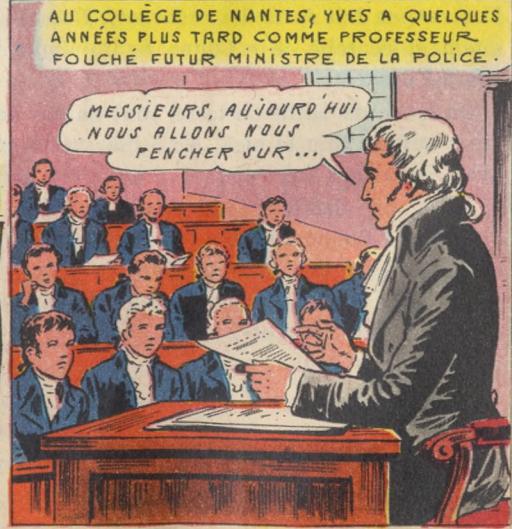
Ces pauvres espions sont donc ou traités en héros s'ils réussissent, et traînés dans la boue s'ils échouent.

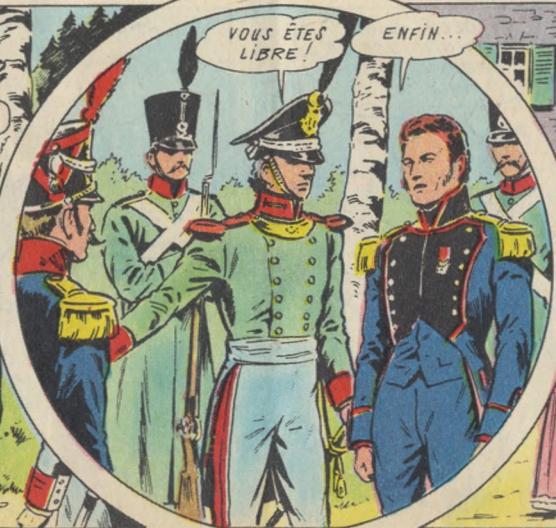
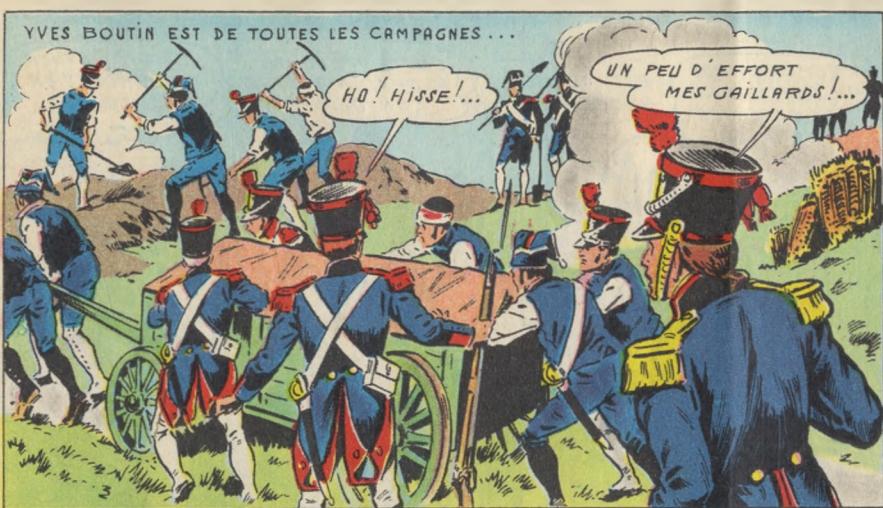
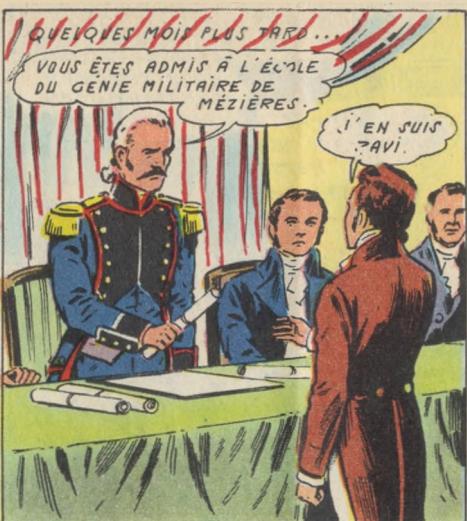
Yves Boutin, qui fut un excellent agent de renseignements pour Napoléon, était pourtant un homme comme les autres. Il avait, certes, une bonne dose de courage, mais rien ne le prédestinait à courir par monts et par vaux pour glaner ici un plan, là un chiffre.

Il fit pourtant ce travail et paya de sa vie sa témérité. Car dans ce métier, si l'on rencontre rarement la gloire, on rencontre le risque à chaque carrefour.

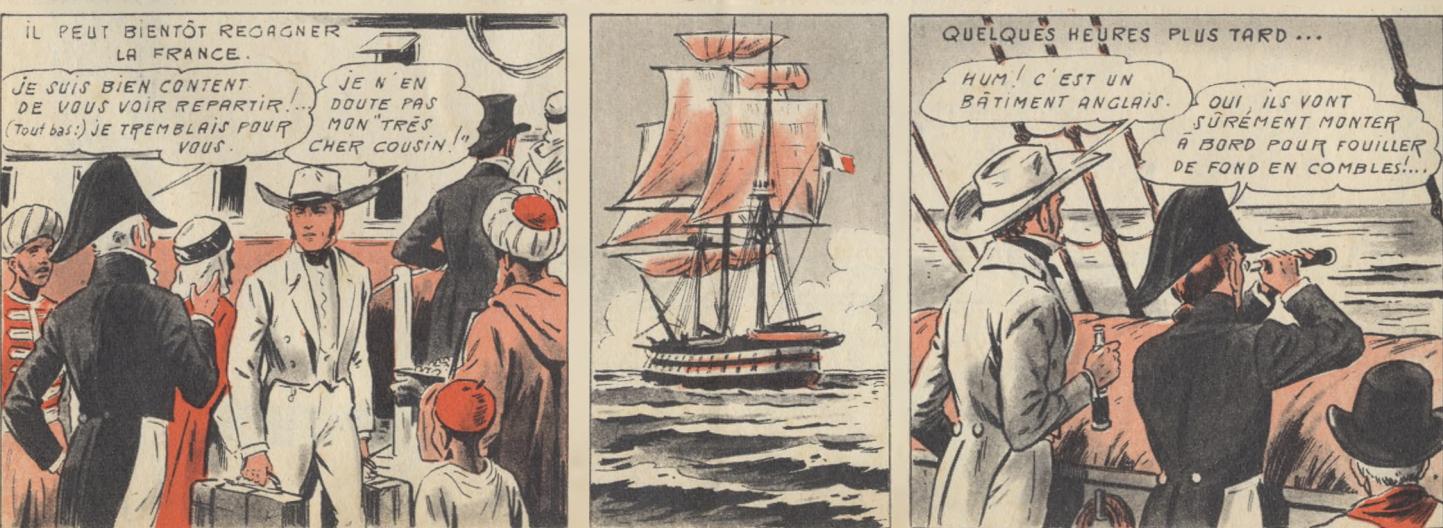
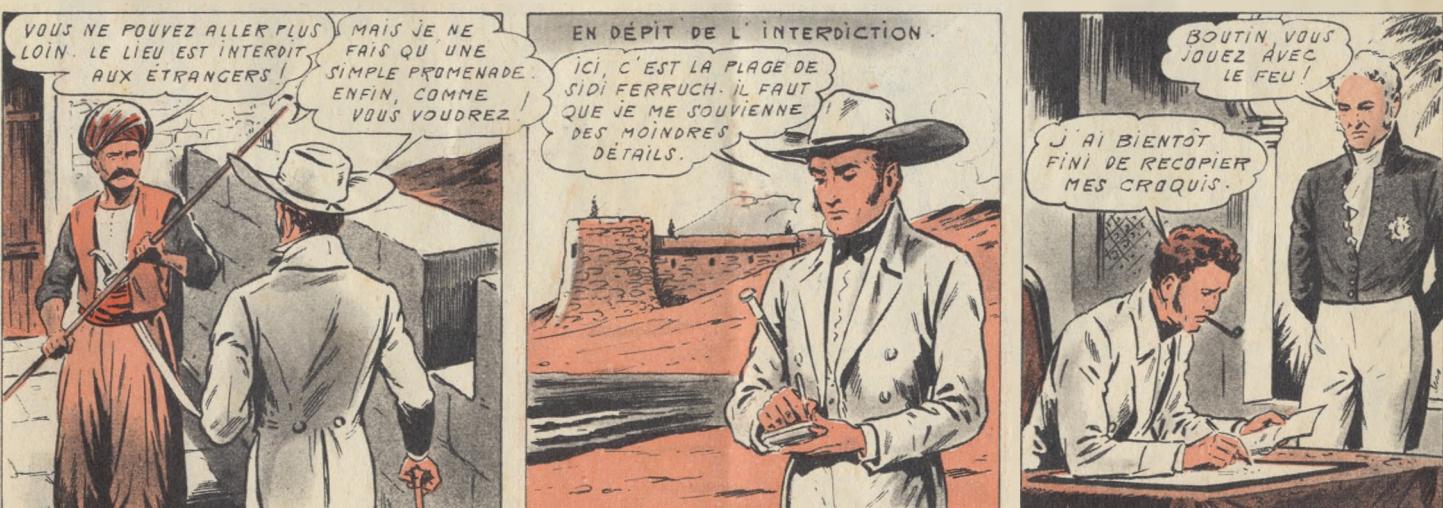
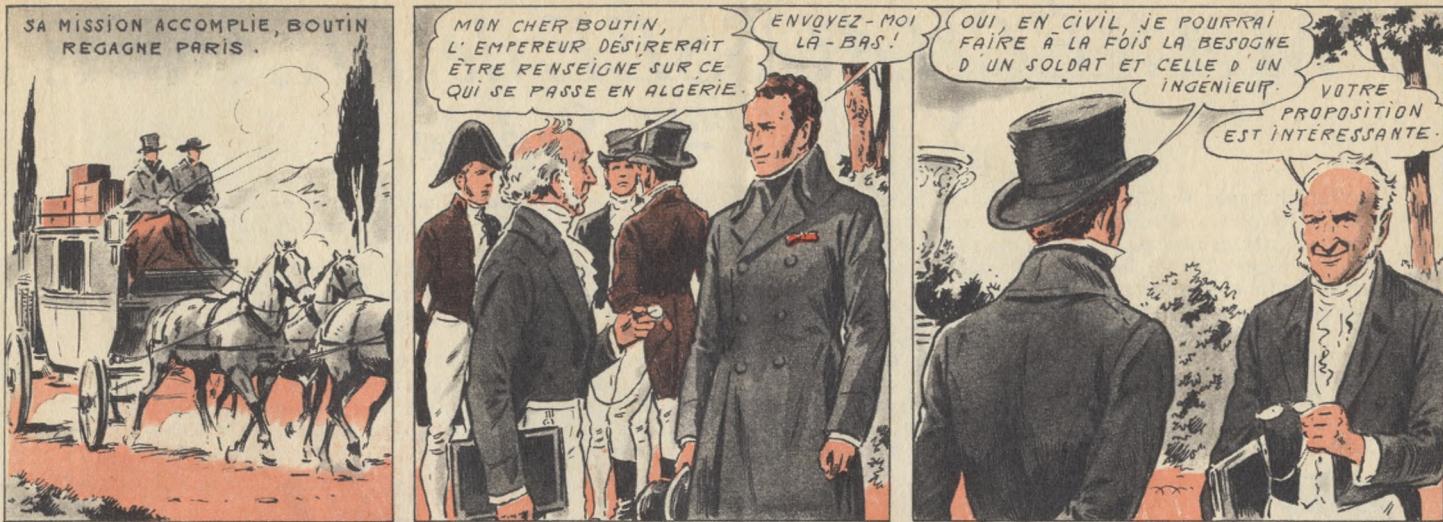
Le jeu en vaut-il la chandelle ?

Récit de G. FRONVAL dessiné par Robert RIGOT.









La MARÉCHAUSSÉE de FRANCE au XVIII^{ème} Siècle

« Maréchaussée » est le terme sous lequel l'on désignait, avant la Révolution, l'actuelle « Gendarmerie Nationale ».

Comme nos gendarmes, la Maréchaussée était chargée de faire régner l'ordre intérieur et avait la plus grande partie des fonctions de l'actuelle police.

Justice et police furent d'ailleurs partagées, jusqu'au XVIII^e siècle, par différents corps dépendant du Roi, du Connétable, des Maréchaussées provinciales ou autres juridictions communales.

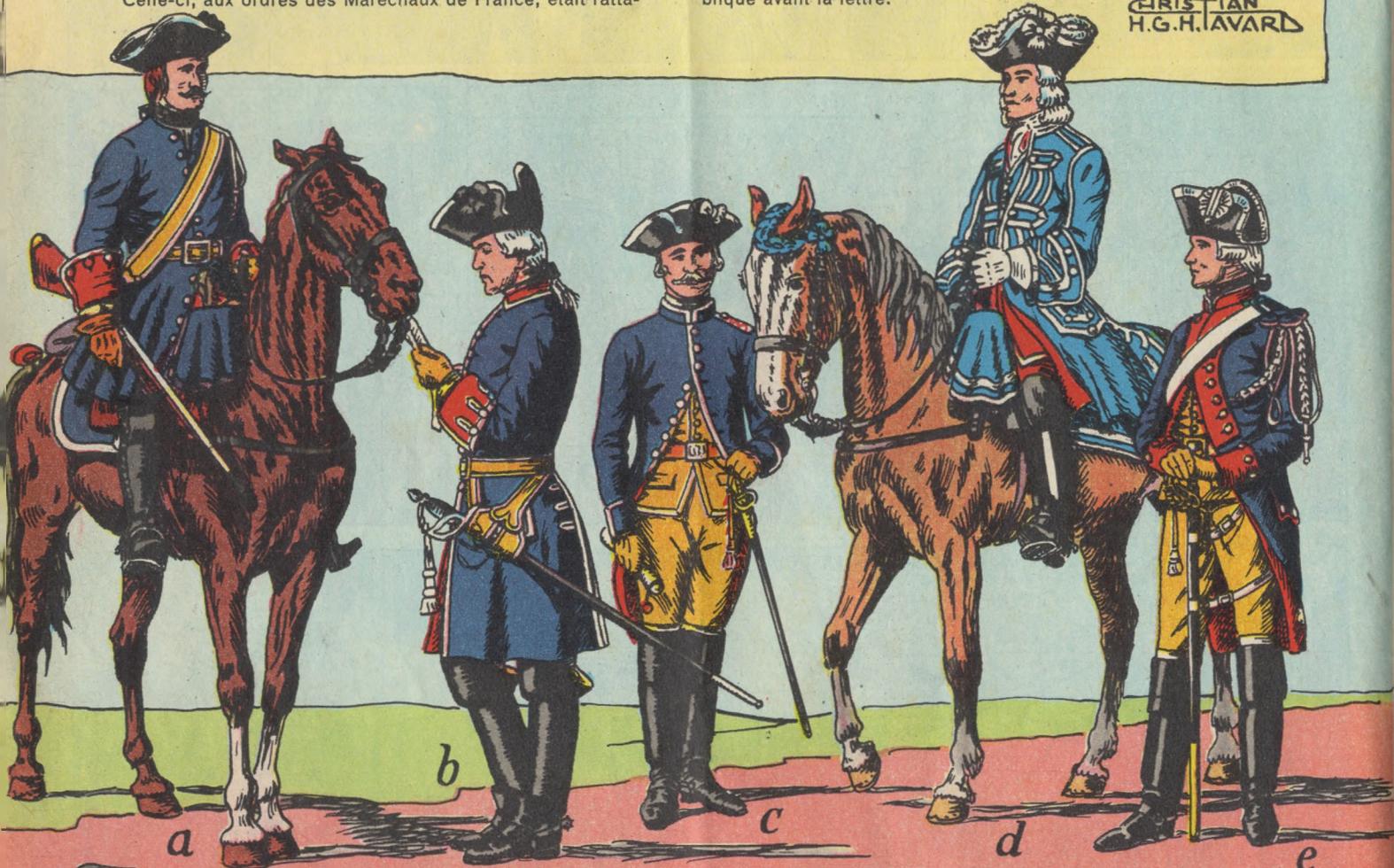
Par Ordonnance du 16 mars 1720, le Roi remplaça toutes ces juridictions par une seule « Maréchaussée Royale ». Celle-ci, aux ordres des Maréchaux de France, était ratta-

chée à la « Gendarmerie de France », unité de cavalerie de la Maison du Roi, mais qui n'avait aucune fonction de police ni de juridiction.

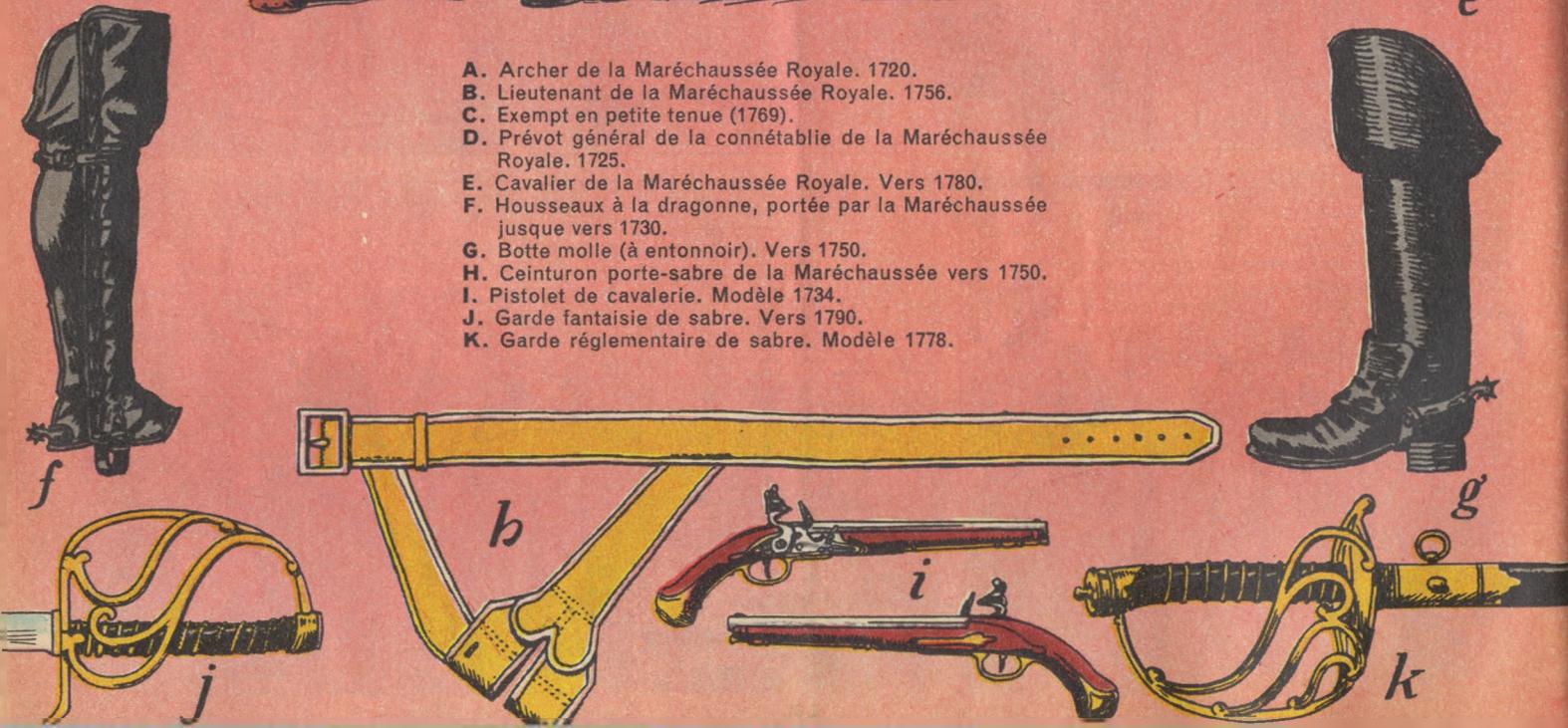
Ce n'est qu'en 1791 que l'Assemblée Nationale supprima simultanément la « Maréchaussée Royale » et la « Gendarmerie de France » pour créer un nouveau corps : la « Gendarmerie Nationale ».

Pendant tout le XVIII^e siècle, les uniformes de la Maréchaussée n'ont fait que suivre la mode, sans changer leurs couleurs qui sont celles du Roi : bleu et rouge, avec galon et boutons blancs. Le tricolore du drapeau de la République avant la lettre.

CHRISTIAN
H.G.H. LAVARD



- A. Archer de la Maréchaussée Royale. 1720.
- B. Lieutenant de la Maréchaussée Royale. 1756.
- C. Exempt en petite tenue (1769).
- D. Prévôt général de la connétable de la Maréchaussée Royale. 1725.
- E. Cavalier de la Maréchaussée Royale. Vers 1780.
- F. Housseaux à la dragonne, portée par la Maréchaussée jusqu'en vers 1730.
- G. Botte molle (à entonnoir). Vers 1750.
- H. Ceinturon porte-sabre de la Maréchaussée vers 1750.
- I. Pistolet de cavalerie. Modèle 1734.
- J. Garde fantaisie de sabre. Vers 1790.
- K. Garde réglementaire de sabre. Modèle 1778.





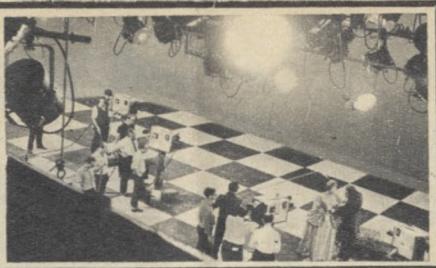
C'EST L'« AVION-POMPIER » qui fait reculer la hantise des incendies de forêts

CET avion « Catalina », survolant les collines en feu, a été photographié lors d'un récent incendie de forêt dans la région de Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône). Pour la première fois, on utilisa les « avions-pompiers » pour lutter contre le sinistre. En quelques secondes, ils déversèrent sur le front des flammes 4 t 1/2 d'eau. Grâce à des navettes incessantes entre l'étang de Berre tout proche et l'incendie, ils réussirent à ralentir rapidement la progression du feu, et enfin à le maîtriser définitivement...

La mise en service d'avions-pompiers « Catalina » doit être généralisée dans les régions du Midi où les incendies de forêts sont fréquents. Chaque année, des campeurs et promeneurs imprudents allument involontairement des herbes et broussailles sèches, qui communiquent le feu à des régions entières. Le bilan en est toujours tragique : des pertes matérielles considérables et, bien souvent aussi, hélas, des vies humaines sacrifiées...

(Photo Keystone.)

Une semaine de TÉLÉVISION



TOUS LES JOURS :

- 12 h 30 : Paris-Club (sauf dimanche, lundi et jeudi).
- 13 h et 20 h : Journal Télévisé.
- 19 h : Informations (sauf dimanche : 17 h 5).

Dimanche 1^{er} septembre

10 h 30 : Le Jour du Seigneur, émission catholique.

Au programme de la partie « Magazine » : un film *Le Cantique des Cantiques* et, dans la série « Lecture Chrétienne », *Les Chrétiens en URSS*.

12 h 30 : Discorama.

Pour cette première émission de la rentrée, on prévoit sous toutes réserves :

Jean-Jacques Grau, Harold Nicholas, Odile Ezdra, Georges Alexandrovitch, Alain Barrière et Dalida.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

14 h : Concert de l'Académie Internationale de Nice (cloître de Cimiez).

Au programme : Vivaldi et Dittersdorf.

17 h 10 : Zorro et ses légionnaires.

1824, au Mexique. Les convois d'or provenant des mines de San Mandolita sont attaqués par les indiens. Don Diego, sous le pseudonyme légendaire de « Zorro », va lutter contre ces indiens...

18 h 40 : Châteaux de France.

Jean-Paul Thomas, Max Favalelli et André Castelot nous révèlent aujourd'hui quelques-uns des secrets du château de Chambord.

19 h 25 : Cette sacrée famille.

Lundi 2 septembre

19 h 10 : L'Avenir est à vous : vacances en France.

19 h 40 : Grand Prix.

21 h 50 : Variations.

Cette émission sera aujourd'hui consacrée à un panorama de la poésie mexicaine. Elle vous

permettra d'entendre et de voir : Loleh Bellon, Gianni Esposito, Mario Pilar, Patricia et Espanita Cartes danseuse étoile de l'Opéra de Paris.

Mardi 3 septembre

19 h 15 : Les Pierafeu.

19 h 40 : Grand Prix.

20 h 30 : Le théâtre de la jeunesse, une émission de Claude Santelli. En seconde diffusion : *Un pari de milliardaire* (voir notre article spécial).

22 h : Musique pour vous.

Le trio Pasquier et Monique Mercier, pianiste.

Mercredi 4 septembre

19 h 15 : Histoires sans paroles.

Jeudi 5 septembre

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.

— **Le cirque fantastique.** Le scénario n'est qu'un simple prétexte, et on retrouve ici tous les grands noms du cirque dans leurs meilleurs numéros. Hank Whiling, le propriétaire du plus grand cirque américain, a dû faire un emprunt important. Ses créanciers lui ont imposé un contrôleur et un spécialiste de la publicité, qui ne comprennent pas toujours parfaitement les gens du voyage...

— Un film de Mak Sennett.

— **Le roi des chevaux sauvages.** La sécheresse ayant brûlé tous les pâturages, seule Martha, une jeune veuve, possède encore un coin de prairie capable de nourrir un troupeau. Le plus riche propriétaire du village convoite cette dernière réserve de fourrage et met tout en œuvre pour en déposséder Martha...

15 h 30 : En Eurovision : *Championnats du monde de ski nautique*, transmis de Vichy.

18 h : Denis, la petite peste.

18 h 25 : Oh, hisse et haut ! : Les corsaires.

Voici l'un des sujets les plus souvent abordés et les plus mal connus. La huitième émission de

cette série tentera de démythifier « le corsaire » grâce à un reportage tourné dans la région où ils foisonnèrent : Saint-Malo.

18 h 45 : Que fait-il ?

19 h 15 : Nos amies les bêtes.

C'est la dernière émission de la série, programmée cet été en seconde diffusion : Le haras national de Jerez de la Frontera, en Espagne.

20 h 30 : Intervalle 63.

Seconde demi-finale : Tarbes rencontre la ville qui a gagné le match du 22 août : Douai ou Saint-Maur.

Vendredi 6 septembre

17 h 30 : En Eurovision : *Championnats du monde de ski nautique*, transmis de Vichy.

18 h 30 : Dessin animé.

18 h 45 : Télé-Philatélie.

19 h 15 : Pour les filles : *Magazine féminin*.

20 h 30 : Cinq colonnes à la une.

Nul doute que Pierre Lazareff, Pierre Desgranges, Pierre Dumayet et Igor Barrère nous réservent un numéro exceptionnel : il s'agit aujourd'hui de la cinquantième émission de la série.

22 h 10 : Chansons dans un fauteuil.

Avec : Mireille, Luis Mariano, Annie Bouquet, Leny Escudero, Les Guarani.

Samedi 7 septembre

10 h : Concert en stéréophonie avec l'émetteur radio haute-fidélité France IV.

15 h 30 : En Eurovision : *Championnats du monde de ski nautique*, transmis de Vichy.

18 h 30 : Dessin animé.

18 h 45 : Voyage sans passeport : Israël (7).

19 h 25 : Le Grand Voyage.

Reprise de l'émission. Quatre candidats participeront aux demi-finales : Pierre Grenand (Venezuela), Gabrielle Chaillou (Israël), Denis Favier (Pakistan) et Carlos Atienza Garcia (Mexique). Par tirage au sort, des tandem ont été formés afin que les candidats soient interrogés deux par deux. Aujourd'hui, le premier tandem doit répondre à des questions de culture générale.

20 h 30 : Au nom de la loi, feuilleton.

En raison des vacances, nous avons sélectionné certaines émissions programmées à une heure tardive à l'intention de ceux d'entre vous qui, le lendemain, ont la possibilité de se lever un peu plus tard que de coutume. Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière minute.

Mardi à 20 h 30,
Théâtre de la Jeunesse :

“UN PARI DE MILLIARDAIRES”



Une comédie d'Albert Husson, d'après un conte de Mark Twain.

Réalisation de Marcel Cravenne.

Cette comédie se déroule à San Francisco vers 1890. Christopher et Douglas, deux milliardaires américains, discutent. Le premier est persuadé que l'argent rend honnête. Le second, au contraire, soutient que l'argent est capable de corrompre l'homme le plus honnête.

Un jeune vagabond, Peter, trouve une bourse. Il la rapporte aussitôt à son propriétaire, un certain Harry, qui est le dernier prétendant de Margaret, la fille de Christopher. Mais Harry ne vaut guère mieux que les précédents : il est plus attiré par la fortune de son futur beau-père que par l'amour de la pauvre Margaret. Christopher, dégoûté par cette situation, remet au brave Peter un chèque d'un million de dollars : le montant de la dote de Margaret...

J. Echantillon, T. Billis, R. Dary et A. Maffre dans *Un pari de milliardaires*. (R.T.F.)

Dans
Paris en vacances,
des milliers
d'architectes,
d'ingénieurs
et d'ouvriers
travaillent sans répit :
c'est
le renouveau
de la
ville
lumière

Une enquête de
Monique AMIEL

PARIS vient de s'éveiller d'un long sommeil... Pendant de trop nombreuses années, la Ville-Lumière, sûre de son passé glorieux et de sa réputation, a cru pouvoir jouer à la Belle au Bois Dormant !

Elle s'est endormie, mais, autour d'elle, le monde se transformait...



Elle marche dans l'eau !
LA MONTRE SOUS-MARINE SHD

17 rubis étanche 100 mètres contrôlée antichoc. Vous pouvez l'oublier à votre poignet à la piscine ou à la mer. Elle comporte une trottseuse centrale le jour du mois, un cadran lumineux montée sur bracelet caoutchouc aéré et imperméable. GARANTIE 5 ANS.

36 Frs à la réception et
4 versements de 28 Frs.

37 D

Sté d'HORLOGERIE DU DOUBS

106 rue Lafayette PARIS

000 Paris-Téléphone

Métro Poissonnière ou gare du Nord



Ces deux photos ont été prises, au même endroit, à quelques mois d'intervalle. C'est ici le fameux « îlot 13 », l'un des premiers quartiers de Paris entièrement rénovés. A la place des maisons aux murs lézardés, tachés de salpêtre, au sud de la capitale, les constructeurs ont fait jaillir des groupes d'immeubles dignes du XX^e siècle, entourés de fleurs et éblouis de soleil... (Ph. Service d'Information de la Ville de Paris.)

Certes, c'est le charme d'une ville de posséder des monuments chargés d'histoire, mais encore faut-il qu'ils ne disparaissent pas sous dix siècles de poussière ! Et, si les touristes trouvent très « exciting » de se tordre les pieds sur des pavés qui connurent Jeanne d'Arc, ils apprécieront moins de rater leur avion à cause d'un encombrement...

Paris s'est réveillé... Pour rester, au XX^e siècle, la plus belle ville du monde, elle vient de lancer une campagne de grands travaux, qui pourrait bien s'appeler l'« Opération Avant-Après ».

Amis de Paris, rassurez-vous : il n'est pas question de tout bouleverser. Les vieux hôtels particuliers ne seront pas remplacés par des gratte-ciel, la Seine conservera son tracé capricieux et, dans les jardins, aucun parking n'éliminera les tulipes et les roses...

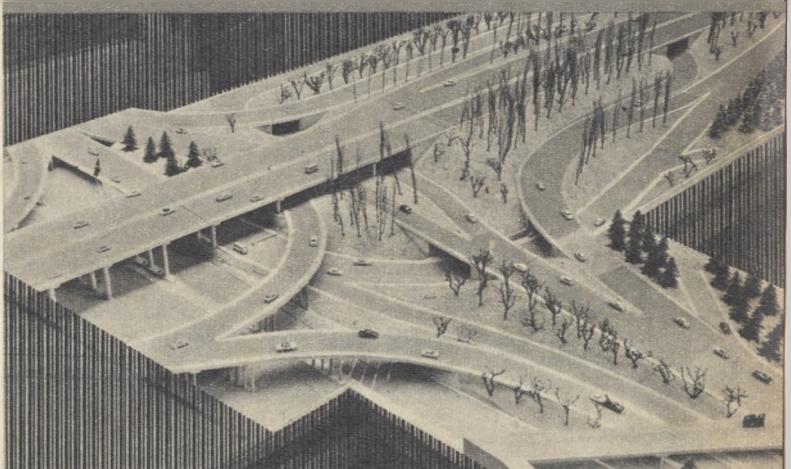
Au contraire, la rénovation de la capitale a pour but la mise en valeur de ses quartiers les plus pittoresques : les vieilles maisons seront dégagées, leur accès facilité, et, si les îlots insalubres aux murs lézardés seront impropres à être détruits, ce sera pour faire place à des espaces verts et des immeubles en rapport avec l'ensemble du site...

Par ailleurs, les stades et les piscines, dont les jeunes Parisiens d'aujourd'hui et de demain ont un si important besoin, ont déjà leur emplacement réservé aux portes de la ville...

L'alimentation en eau — critique dès qu'il y a période de sécheresse — s'améliore dès cette année, grâce à la cons-

SUR LES MAQUETTES DU PARIS DE L'AN 2000, LES ROUTES SE CROISENT "A L'AMÉRICAINE"

Ici, la maquette de l'« échangeur » qui, Porte de la Chapelle, permettra aux voitures de se croiser sans un seul temps d'arrêt. Le cauchemar des feux rouges est oublié. Des réseaux de même type seront aménagés à chaque porte de Paris, sur le « boulevard périphérique » : trente-six kilomètres d'autoroute entourant la ville. (Ph. S. I. de la Ville de Paris.)



L'OPÉRA A L'HEURE DE LA TOILETTE

Maintenant que la façade a retrouvé sa belle couleur du Second Empire, des ouvriers restaureront les moulures de l'intérieur. (Keystone.)

truction aux « Lilas » d'un réservoir de 200 000 m³. C'est actuellement le plus grand ouvrage en béton précontraint du monde. Il s'y ajoutera une usine de filtrage en chantier à Orly...

Enfin, des voies nouvelles ont été tracées : dans les dix années qui viennent, elles contribueront à faire de Paris, votre capitale, une ville où il est agréable de vivre, que ce soit à pied, en voiture... ou sur deux roues !



00 bonzes menacent
se faire
brûler vifs
Cinquième suicide par le feu au Vietnam : un bonze de 71 ans
SUD-VIETNAM
La guerre des religions

PAR des titres effrayants à la « Une » de tous les journaux, des reportages dramatiques à la radio, des images insoutenables à la télévision et aux actualités du cinéma, un petit pays de l'Asie du Sud-Est vient de monter au premier plan de l'actualité : le Vietnam. Un pays charmant, avec des lotus épauillés au soleil, des paillottes entourées de champs de riz, de charmeurs enfants aux yeux délicieusement bridés...

Un pays où règne la terreur des "Viet-Congs"...

Pour bien comprendre, il faut remonter de quelques années en arrière. A la fin de la « guerre d'Indochine », le Vietnam a été divisé en deux parties : au nord, un pays sous régime communiste ; au sud, un pays pro-occidental de vingt millions d'habitants, avec deux grandes villes : Saigon, la capitale et Hué. Il était d'abord dirigé par l'Empereur Bao Dai. En 1955, celui-ci est destitué et la république est proclamée. Le Président Ngo Dinh Diem prend le pouvoir.

Il est catholique et il appuie son pouvoir en grosse majorité sur les catholiques, dont beaucoup viennent du Nord, qu'ils ont quitté en hâte au moment de l'avancée communiste. Il les place à tous les postes-clé de l'administration du Vietnam (alors que la population est en grosse majorité de religion bouddhiste : 80 % environ).

Et brusquement, les feux de l'actualité nous montrent un Vietnam tragique : des bagarres sanglantes, des bonzes (les prêtres bouddhistes) s'arrosant d'essence et se faisant brûler sans dire un mot, en pleine rue, devant d'autres fidèles en prière, pour protester contre le gouvernement, contre les inconcevables avantages réservés là-bas à la minorité catholique. On parle de « guerre civile », de « guerre de religion »... Que se passe-t-il, en fait, au Vietnam ?



Un policier vietnamien arrête, dans une rue de Saigon, une procession bouddhiste. (Associated Press)

Autre fait très important : la séparation du Vietnam en deux n'a pas mis définitivement fin à la guerre. Des rebelles communistes (les « Viet-congs ») continuent de mener dans le Sud-Vietnam des opérations de guérilla. On estime qu'ils sont actuellement 25 000, répartis en des unités légères. Le jour, ils se cachent, mais la nuit, ils prennent bien souvent le contrôle de régions entières. Des dizaines de milliers de guérilleros « sympathisants », répartis dans tout le pays (ils sont, dans la journée, d'anonymes commerçants, ouvriers, coiffeurs, paysans...) les aident. Pour combattre ces « Viet-congs » recrutés, armés par le Vietnam du Nord, il a fallu donner en renfort aux 510 000 soldats du Président Diem quelque 12 000 instructeurs américains, avec du matériel de guerre ultra-moderne. Il a fallu regrouper les populations des

QUE SE PASSE-T-IL AU VIETNAM ?

campagnes en des « hameaux stratégiques » : des sortes d'immenses villages construits en hâte, entourés de barbelés et protégés par de véritables « forts » de l'armée.

Pour comprendre la situation au Vietnam, il faut toujours avoir en tête cette guérilla avec les « Viet-congs ». Il faut penser à la peur qui règne, aux embuscades, aux enlèvements, et à ces combats sanglants qui ont lieu jusque dans la Plaine des Joncs, aux portes de Saigon (1)...

Les Bouddhistes veulent l'égalité

C'est dans ce climat de guerre et de peur que s'est ouverte au grand jour, au mois de mai dernier, ce qu'on appelle « L'affaire bouddhiste ».



A cet emplacement, un bonze est en train de brûler vif, devant d'autres bouddhistes en prière... Cette photo atroce a été prise en plein centre de Saigon, le 11 juin dernier. Elle fut publiée dans le monde entier. (Associated Press.)

En zone interdite, une patrouille gouvernementale sort une petite fille d'une « cache » Viet-Cong. (A.P.)



Violente bagarre entre des bonzes et la police, lors d'une manifestation. (A.P.)

La police s'empare des corps, entoure de barbelés les pagodes. Les manifestations, les bagarres s'amplifient. La loi martiale est décrétée à Nha-Trang, un village du Sud, à Hué, puis dans tout le pays. La fièvre monte (amplifiée par l'activité des « Viet-congs » qui trouvent là une bonne occasion pour affaiblir le gouvernement). Des centaines d'autres bonzes font la grève de la faim et menacent, eux aussi, de se brûler vifs, jusqu'à ce que la justice triomphe...

L'archevêque de Saïgon intervient

Ces événements, les catholiques du monde entier les ont suivis avec consternation, d'autant plus que les relations



SUITE AU VERSO



DERRIÈRE CES BAMBOUS ET CES BARBELES, UN "HAMEAU STRATÉGIQUE" On y regroupe les populations rurales pour les séparer des Viet-Congs. Mais la misère y est fréquente... (Reporters Associés.)



Hué, le 8 mai. C'est le jour où les fidèles de la religion bouddhiste fêtent la naissance de leur Dieu, Bouddha. Pour cela, ils veulent faire une procession dans la ville, avec leurs bannières. Le gouvernement l'interdit (alors qu'il permet les processions catholiques). Les bouddhistes défilent quand même. Il y a des heurts violents avec la police. Huit morts, plus de cinquante blessés. Le conflit éclate ouvertement entre les bouddhistes et le gouvernement.

Un mois plus tard, le 11 juin, un bonze s'asperge d'essence en pleine rue de Saigon, devant une foule d'autres fidèles en prière et, sans un mot, sans un cri, se laisse brûler vif. Il veut attirer l'attention du monde entier sur l'inégalité régnant au Vietnam entre les catholiques et les bouddhistes.

La situation ne s'améliore pas, d'autres bonzes se sacrifient ainsi, à Saigon, à Hué et dans des villages de la campagne. Parmi eux, un jeune « novice » de dix-sept ans...

(1) Pendant les six premiers mois de 1963, il y a eu, au cours de ces combats, selon les chiffres officiels, 22 000 tués, disparus et blessés graves, dans les deux camps.



A propos de ce reportage (paru dans "J2" du 27 juin)

A LA suite de la parution de ce reportage sur le Parc d'attractions construit par Jean Richard sur l'ancienne « Mer de Sable » d'Ermenonville, dans l'Oise, nous avons reçu plusieurs lettres. En voici une, qui nous est adressée par François de Marin, habitant Pas-en-Artois, dans le Pas-de-Calais :

« ... Je suis un lecteur de Cœurs Vaillants. Dans le numéro 26 de J2, vous nous donnez un article sur le Parc de Jean Richard, à Ermenonville, et vous dites qu'il est très bien. En effet, j'y suis allé avec des amis, mais j'ai été déçu parce que les reporters, Jacques Debaussart et Bertrand Peyrègne, avaient dit que tout était gratuit. Or, à chaque jeu que je voyais, il fallait payer en plus du prix d'entrée. Je cite des exemples : une petite glace, 1 F ; un paquet de cacahuètes, 1 F ; promenade à cheval, 4 F, et 2 F sur le manège... J'ai vu une dame entrer avec un petit qui ne savait pas marcher et elle a payé pour lui. Je vous demande si vous voulez bien avertir tous les Cœurs Vaillants que, s'ils veulent y aller, il faut avoir le porte-monnaie bien garni. Je profite de cette lettre pour dire que j'aime beaucoup mon journal..., etc... »

Merci, François, pour votre sympathique lettre et les précieuses mises au point qu'elle comporte. Nous n'avons jamais dit dans ce reportage que les glaces et autres friandises étaient gratuites (si elles l'étaient, je crois que Jean Richard se ruinerait vite !...), mais nous avions affirmé, effectivement : « Tous les jeux, toutes les attractions sont gratuits. » Beaucoup de journaux — plusieurs grands quotidiens entre autres — avaient annoncé la même chose dans leur reportage sur l'inauguration de ce parc. Car c'est ce que des personnes de l'entourage de Jean Richard, certainement mal informées, avaient annoncé aux journalistes.

Merci aux autres amis qui nous ont écrit depuis pour nous prévenir, en particulier M. l'abbé Arrachart, curé de Vertus, dans la Marne.

Dès que nous avons été mis en garde par vos lettres, nous avons téléphoné chez Jean Richard. Voici quelques prix effectivement pratiqués au « Parc » d'Ermenonville :

Entrée : 1 F (grandes personnes : 2 F).

Balançoires, toboggan : gratuits.

Promenade à cheval (une demi-heure) : 4 F.

Train faisant le tour du Parc : 0,50 F (1 F G. P.).

Autres manèges : 1 F en général.

Des conditions particulières sont offertes, en semaine, aux groupes.

(Le Parc est ouvert tous les jours, de 10 h 30 à 19 h.).

Excusez-nous de cette erreur bien involontaire, et merci de nous l'avoir signalée...

Bertrand PEYREGNE.

VIETNAM (suite)

étaient bonnes entre les catholiques et les bouddhistes.

La première remarque que nous sommes obligés de faire est qu'un catholique ne peut pas approuver, quels que soient les buts poursuivis, qu'un être humain se donne la mort. Même s'il y a de l'héroïsme à se laisser brûler viv sans une plainte pour faire triompher une cause que l'on croit juste, Dieu ne nous permet pas de disposer ainsi de la vie qu'il nous a donnée. Ce climat d'émeute semble loin d'ailleurs de l'idée-clé de la doctrine bouddhiste, la « non-violence ».

La seconde... C'est Mgr

Nguyen van Binh, archevêque de Saigon, qui l'a formulée dans une lettre pastorale très importante, il y a quelques jours : « ... Que les catholiques prennent garde à toute tentation d'ajouter à la liberté de pratiquer leur culte, dont ils jouissent comme les fidèles des autres confessions, des droits exorbitants et des priviléges... »

S. S. Paul VI lui-même aurait envoyé un message au Président Diem pour lui demander de faire cesser l'injustice dont sont victimes les bouddhistes. Et c'est le vœu le plus cher de l'immense majorité des catholiques du monde.

Bertrand PEYREGNE.



Deux nouvelles GENEVIEVE LAUREAU (22 ANS) SAUTE HAUT...

DEUX jeunes athlètes françaises ont cette saison réalisé des performances assez exceptionnelles et, fait curieux — il s'agit de deux spécialistes de saut — l'une bondit en hauteur, l'autre bondit en longueur. Geneviève Laureau, Claude Bouix, telles sont ces deux nouvelles vedettes de l'athlétisme féminin.

Geneviève : 11 cm plus haut que sa taille

Agée de vingt-deux ans, Geneviève Laureau, quatrième d'une famille de cinq enfants, est née à Orléans le 25 juin 1941. Elle mesure 1,61 m pour 55 kg et elle a franchi 1,72 m au saut en hauteur. C'est-à-dire qu'elle s'est élevée onze centimètres plus haut que sa taille, ce qui représente un exploit original que la record-woman elle-même, la fameuse Roumaine Yolanda Balas, n'a



Un Réveil S.H.D.

Ce réveil portefeuille de voyage ou de bureau d'une durée de marche de 48 hres - belle gainerie façon porc, présentation ultra-moderne avec une seule clé remontant à la fois le mouvement et la sonnerie. Système de mise à l'heure protégé par un brevet. 75 x 75 mm

BON DE GARANTIE 1 an -
franco 2500 francs - 25



67 D
Découpez l'annonce et expédiez la :
S.H.D. 106, rue La Fayette
PARIS X^e
métros - Poissonnière ou Gare du Nord



Geneviève Laureau devant le tableau où l'on vient d'afficher sa performance. Avec un saut de 1,72 m, elle devient championne de France. (A.F.P./AGIP.)

jamais pu mettre à son actif (Yolanda Balas, d'une taille de 1,83, a atteint en effet 1,91 m).

La progression de Geneviève Laureau est cette année assez stupéfiante. Elle a en effet gagné 7 centimètres, ce qui, dans une telle épreuve, constitue un résultat exceptionnel. Son record en début de saison s'est situé à 1,62 m. D'un seul coup, aux Championnats Universitaires, elle grimpa à 1,69 m, battant ainsi de 1 centimètre le record national. Aux Championnats de France, elle allait se distinguer de nouveau avec 1,72 m, ce qui lui permettait de prendre la 5^e place au classement européen.

Vedettes pour l'athlétisme féminin



**CLAUDE BOUIX
(17 ANS)
SAUTE LOIN...**

bonheur le 80 mètres-haies.

Nullement intimidée par la compétition qu'elle préfère à l'entraînement, Geneviève Laureau aura dès le début de ce mois de septembre l'occasion de se trouver dans des conditions favorables avec les Jeux Universitaires organisés au Brésil, à Porto-Alegre. En attendant l'an prochain les Jeux Olympiques de Tokyo...

Claude : 6,26 m en longueur

Claude Bouix, née le 5 août 1946, à Tronchet, dans la Sarthe, est une élève du Lycée d'Annecy. Fin septembre, elle entrera en première.

Encore junior, elle est devenue détentrice du record de France toutes catégories avec un saut en longueur de 6,26 m, faisant ainsi progresser de 13 centimètres la précédente performance que détenait Marthe Djian. Huit jours après cet exploit, elle devenait championne junior du 100 mètres. Elle manquait d'ailleurs de 4 centimètres une double couronne, puisqu'au saut en longueur elle réussissait seulement 5,95 m alors que la gagnante atteignait 5,99 m.

C'est en 1961 que Claude Bouix attira l'attention sur elle. Alors minime, elle franchit 5,41 m et elle remporta le championnat des... cadettes. Devenue cadette l'année suivante, c'est-à-dire en 1962, elle se présenta dans la catégorie supérieure, s'adjugeant d'emblée le titre junior et établissant un nouveau record avec 5,79 m.

Cette saison, après avoir été championne universitaire avec 5,85 m et avoir gagné le 80 m en 9"8, elle devenait championne de France junior du 100 m en 12" et conservait son titre du saut en longueur avec 5,96 m. Puis elle réalisait 6,26 m à l'occasion du match contre la Hollande, au cours duquel elle ne pouvait mieux fêter ses galons de capitaine de l'équipe nationale. Et elle devenait la deuxième junior du monde...

G. P.

C'est grâce à son frère que Geneviève Laureau, dont le père remplit régulièrement le rôle d'arbitre de football, est devenue une championne : « Un jeudi, précise cette sympathique jeune fille châtaïn aux yeux bleus, mon frère m'a emmenée au stade. J'ai commencé à faire de l'athlétisme et j'ai participé à des épreuves de triathlon : un saut, un lancé, une course. Obtenant de bons résultats au saut en hauteur, j'ai surtout travaillé la question et de 1,52 m en 1957 j'ai, en grignotant quelques centimètres chaque saison (sauf l'année du baccalauréat où j'avais moins de temps à consacrer au sport), atteint 1,72 m. »

Geneviève Laureau compte bien d'ailleurs ne pas en rester là. « En faisant des poids et haltères et des exercices de musculation pendant l'hiver, je dois pouvoir arriver à 1,75 m », estime ce futur professeur d'éducation physique, qui pratique aussi avec



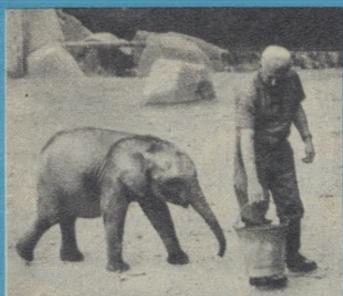
Claude Bouix, recordwoman de France toutes catégories du saut en longueur. Elle est aussi championne junior du 100 m. (A.F.P.)



Ingrid PEDERSEN, première femme pilote du pôle

Cette jeune femme prête à décoller est la première femme pilote du pôle... Epouse d'un pilote à la compagnie aérienne scandinave « S.A.S. » stationné à Anchorage, en Alaska, Ingrid Pedersen s'est senti du goût pour les longs vols au-dessus des étendues glacées du Pôle. Elle vient d'y réaliser la liaison Alaska-Spitzbergen, 4,500 km, 25 h. de vol... (A.F.P.)

TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...



A.D.P.

UN ÉLÉPHANT RARISSIME...

Cet éléphanteau s'appelle Léon. C'est le nouveau pensionnaire du zoo de Vincennes. Il grandira, mais pas beaucoup : capturé dans la Sierra Leone, il appartient à une espèce très rare d'éléphants nains, dont on ne trouve que quelques spécimens dans les forêts d'Afrique.



AGIP.

LA RADIO A LA FERME

Scène (encore) inusitée dans la campagne autrichienne. Un agriculteur a équipé ses ouvriers d'émetteurs-récepteurs de radio « Walkie-Talkie », grâce auxquels il peut donner ses ordres sans bouger de son bureau. L'an 2000 n'est pas loin...



NOUVEAUX TIMBRES



Un timbre de 0,30 F, consacré aux championnats du monde de ski nautique, sera émis à partir du 2 septembre (vente anticipée à l'occasion des championnats, à Vichy, le 31 août).

Deux timbres « Europa » (0,25 F et 0,50 F) seront émis à partir du 14 septembre. Les quatre petits carrés comportent les initiales C. E. P. T., sigle de la Conférence Européenne des Postes et Télécommunications.

CE CHIEN VAUT 10 000 POTS DE CONFITURE

AGIP.



Cette photo illustre un bel acte de solidarité. Pour payer ce chien spécialement dressé à un aveugle, les 700 garçons de l'école de Speke County, à Liverpool (Angleterre), ont fait la collecte des pots de confiture. Ils en récoltèrent plus de 10 000, qu'ils revendirent pour acheter ce guide fidèle.

EXPLORATION DE LA COUME-OUARNÈDE TERMINÉE



A.F.P.

L'expédition spéléologique à la Coume-Ouarnède (dont nous vous parlions dans « J 2 », numéro 31) est terminée. Considérablement gênés par les pluies qui se sont abattues sur la région, les spéléologues ont cependant atteint la cote

300, par une série de parois verticales extrêmement difficiles, et exploré une nouvelle cavité, le « Puits Michel ». Après huit jours passés sous terre, la remontée fut, dirent les spéléologues, « un véritable calvaire ».



ESSENCE LIBRE-SERVICE

Plus de pompiste dans les stations-service de l'avenir, mais un appareil automatique permettant aux automobilistes de se servir eux-mêmes leur essence. Ce premier appareil, fonctionnant avec cinq pièces de 1 F, vient d'être mis en service dans la région parisienne.

ON A VOLÉ... UNE MAISON

Vol peu banal que celui commis il y a peu de temps à Villeparisis, en Seine-et-Marne : un habitant de la localité avait construit, avant de partir en vacances, une jolie maison en bois. Au retour... la maison avait disparu. Elle avait été entièrement démontée, puis emportée par de mystérieux voleurs.

A TOUS LES RELAIS J2



Le Relais gagnant de cette semaine est le RELAIS « LES MESSANGES » (Marie Sénechal, Quelmes, par Saint-Omer, Pas-de-Calais).

ATTENTION : Lorsque vous nous écrivez, indiquez bien le nom du relais et l'adresse exacte d'un membre auquel nous pouvons envoyer la correspondance. Nous avons reçu, cette semaine, un nombre important de lettres auxquelles nous ne pouvons pas répondre, faute d'adresse précise. Merci.

Nous vous rappelons notre adresse :
RELAIS J2 - 31, rue de Fleurus, Paris (6^e)

DINOSAURES A MONTPELLIER

Au cours d'importants travaux de terrassement entrepris en vue de construire un lycée technique au nord de Montpellier, les ouvriers ont mis à jour des ossements de dinosaures fossilisés. L'an dernier, on avait trouvé là des œufs fossilisés (grosses comme une tête d'homme) des mêmes animaux préhistoriques...

CAMÉLÉONS



Laid, avec son allure de paralytique ; emblème de l'hypocrisie en raison de ses caractères, ce lézard aux couleurs changeantes appartient à l'ordre des sauriens.

Cet être étrange qui frappe l'imagination par ses facultés d'homochromie n'est pas un reptile rampant ; bien au contraire, il est le seul de ce genre à ne pas se traîner sur le ventre. Avec sa tête de dragon, sa nuque cuirassée et son épiderme à peu près nu, il donne l'impression d'une bête d'apocalypse !

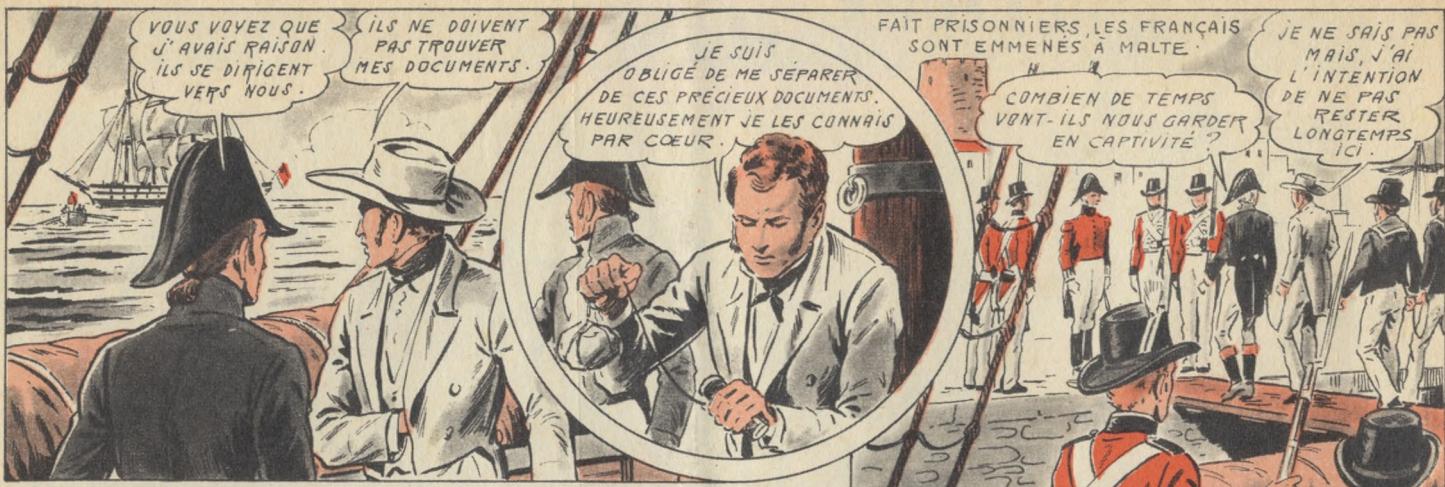
Quatre-vingts espèces environ de caméléons sont distribuées en Europe, Afrique, Madagascar et une partie de l'Asie. Ils se distinguent surtout par la forme de la tête qui est très variable. Tous ont une couleur qui leur est propre, mais dont la nuance change sous l'effet de causes accidentelles. Peureux à l'excès, c'est en raison de la crainte qu'ils deviennent rouges, jaunes, bruns, verts ; même noirs au travers de leur peau transparente. Ils possèdent des yeux très mobiles et indépendants, pouvant regarder dans toutes les directions ; leur langue visqueuse et protactile peut s'allonger d'une longueur presque égale à celle de leur corps ; leur queue est préhensile, comme celles des singes. À elles, leurs membres sont terminés par cinq doigts séparés en deux parties et gainés jusqu'aux ongles. Ajoutons encore qu'ils n'ont ni clavicule ni tympan visible.

Lourdaud, le caméléon vulgaire évolut lentement à travers les frondaisons ; mal droit, il peut, grâce à la force de sa queue prenante, retrouver la stabilité. Arboricole, il se nourrit surtout d'insectes qu'il capture promptement avec sa langue. Malgré son pouvoir de mimétisme, il est souvent la proie des corbeaux, hérons, cigognes, serpents, et carassiers divers. Il s'accorde de la captivité si l'on a soin de lui prodiguer une nourriture abondante, et surtout la chaleur douce et uniforme qui lui convient.

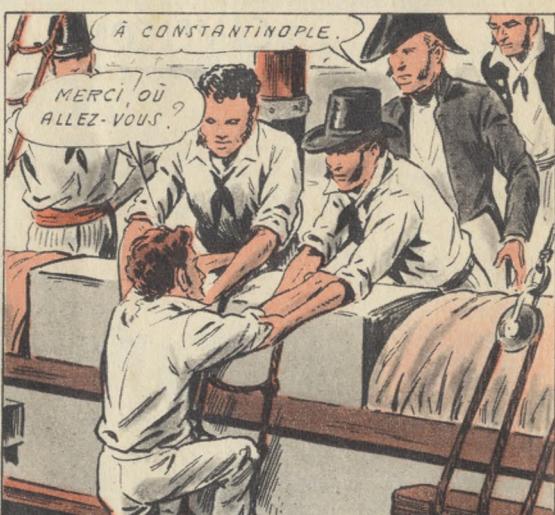
Citons pour terminer le Caméléon à cape, le Caméléon panthère, celui à nez fourchu, le trilobé, ceux de Parson, de Johnston, de Brokes, de Leandri, etc...

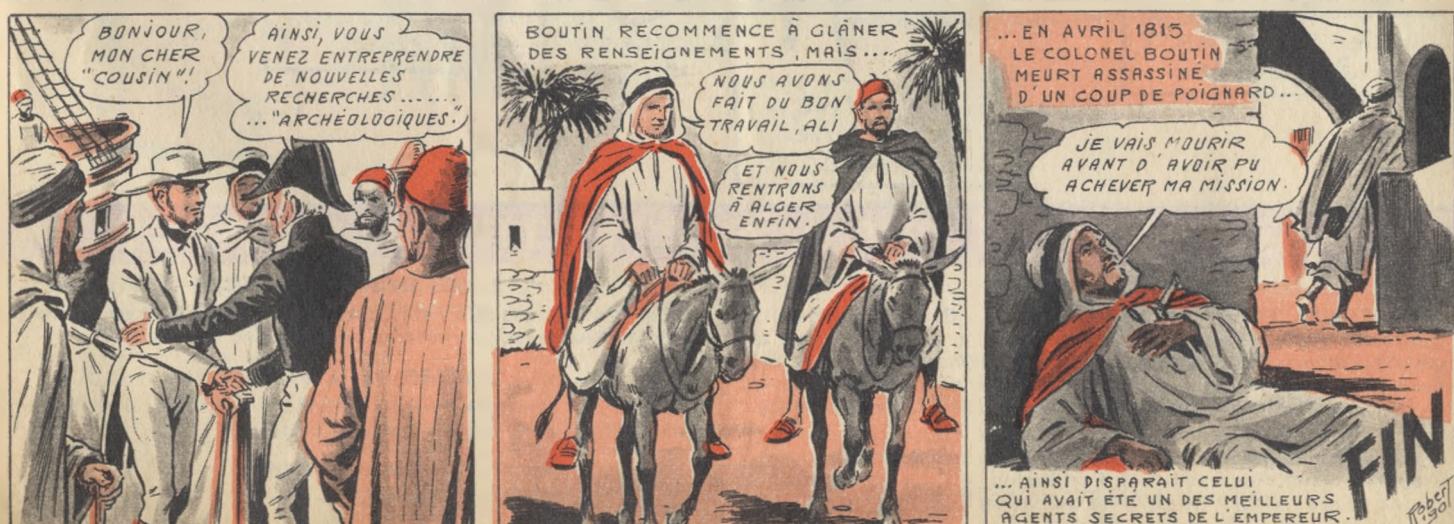
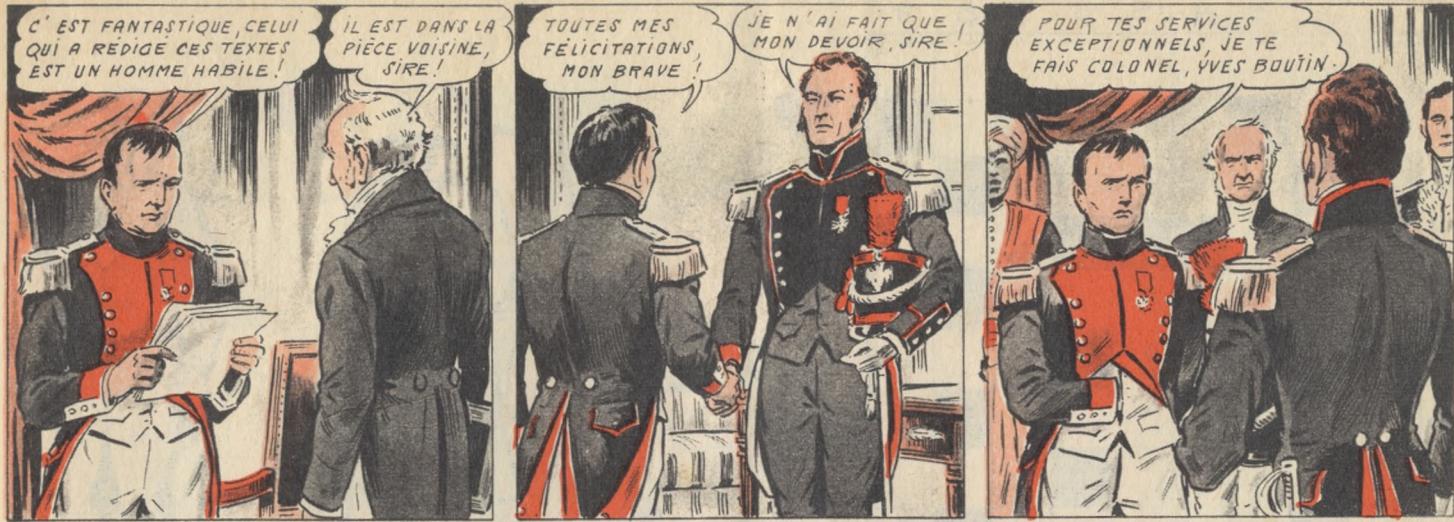
E.S.G.I.

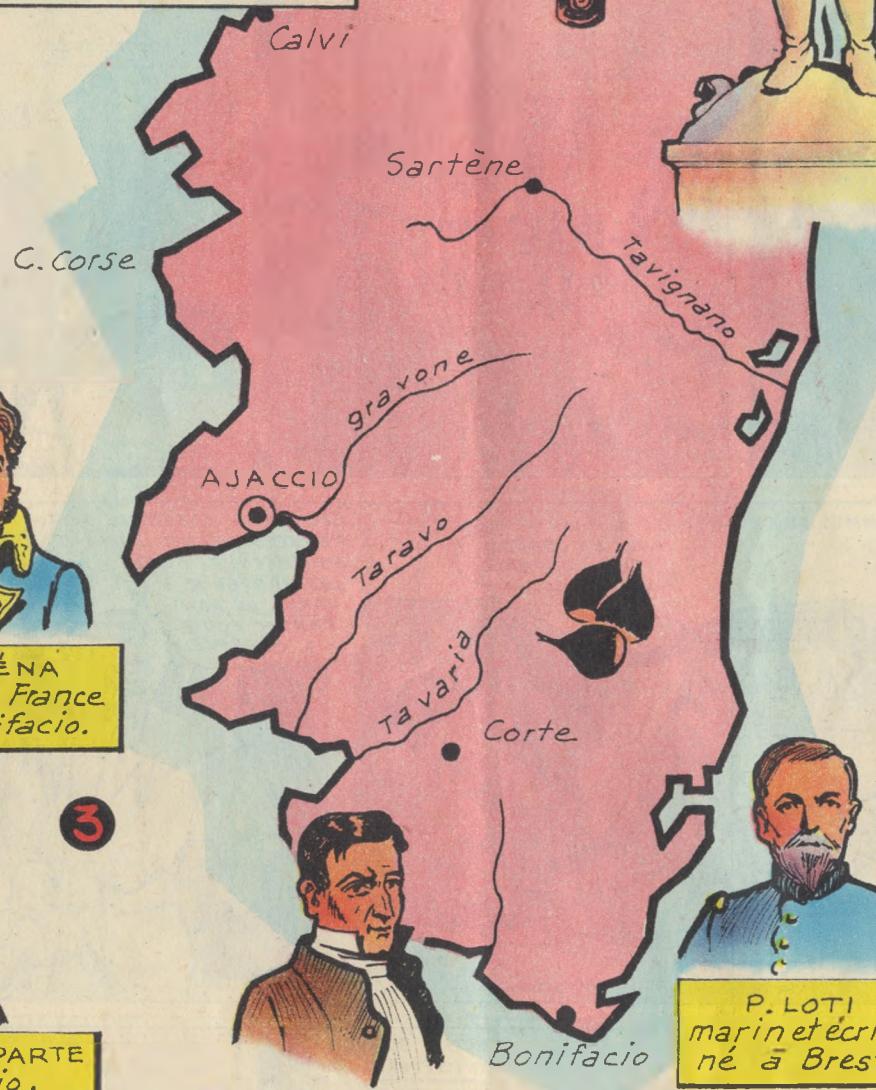
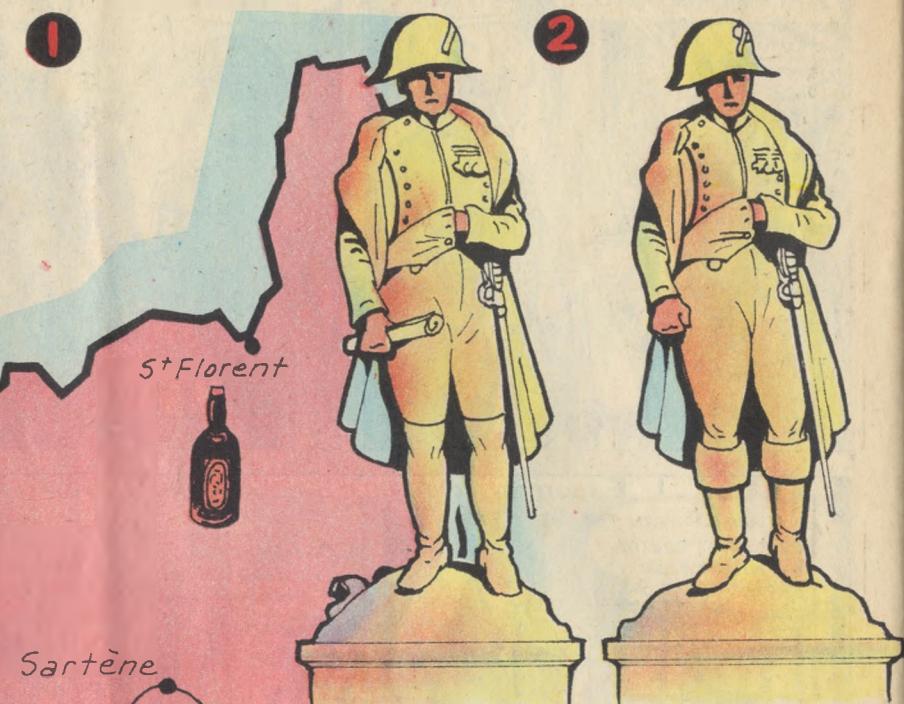
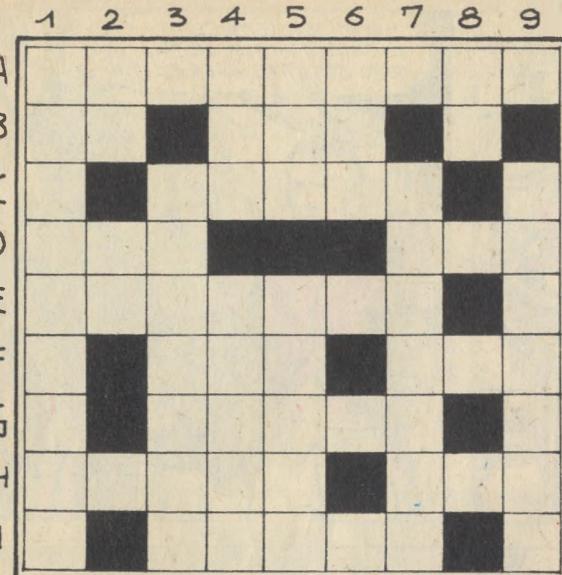




EN EFFET, QUELQUES JOURS PLUS TARD...







ANNE DE BRETAGNE femme de Louis XII née à Nantes.

1. MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : A. Ville de Corse. — B. Pronom indéfini. Souverain. — C. Conjonction de subordination. — D. De droite à gauche : Utilisa. Eut le cran de. — E. Port breton. — F. Changea de peau. Mode trop courte. — G. Tout ce qu'il ne l'est point est vers. — H. Ville de l'Orne, précédée de le. Négation. — I. Deux organes indispensables.

VERTICALEMENT : 1. La plus célèbre des familles corses. — 2. Pronom indéfini. Possessif. — 3. Port breton. — 4. De bas en haut : canton suisse. A point (fém.). — 5. De bas en haut, initiales de l'ex-Afrique Occidentale Française. Patriote corse adversaire des Bonaparte. — 6. Premier département. — 7. Monuments préhistoriques de

2. JEU DES DIFFÉRENCES

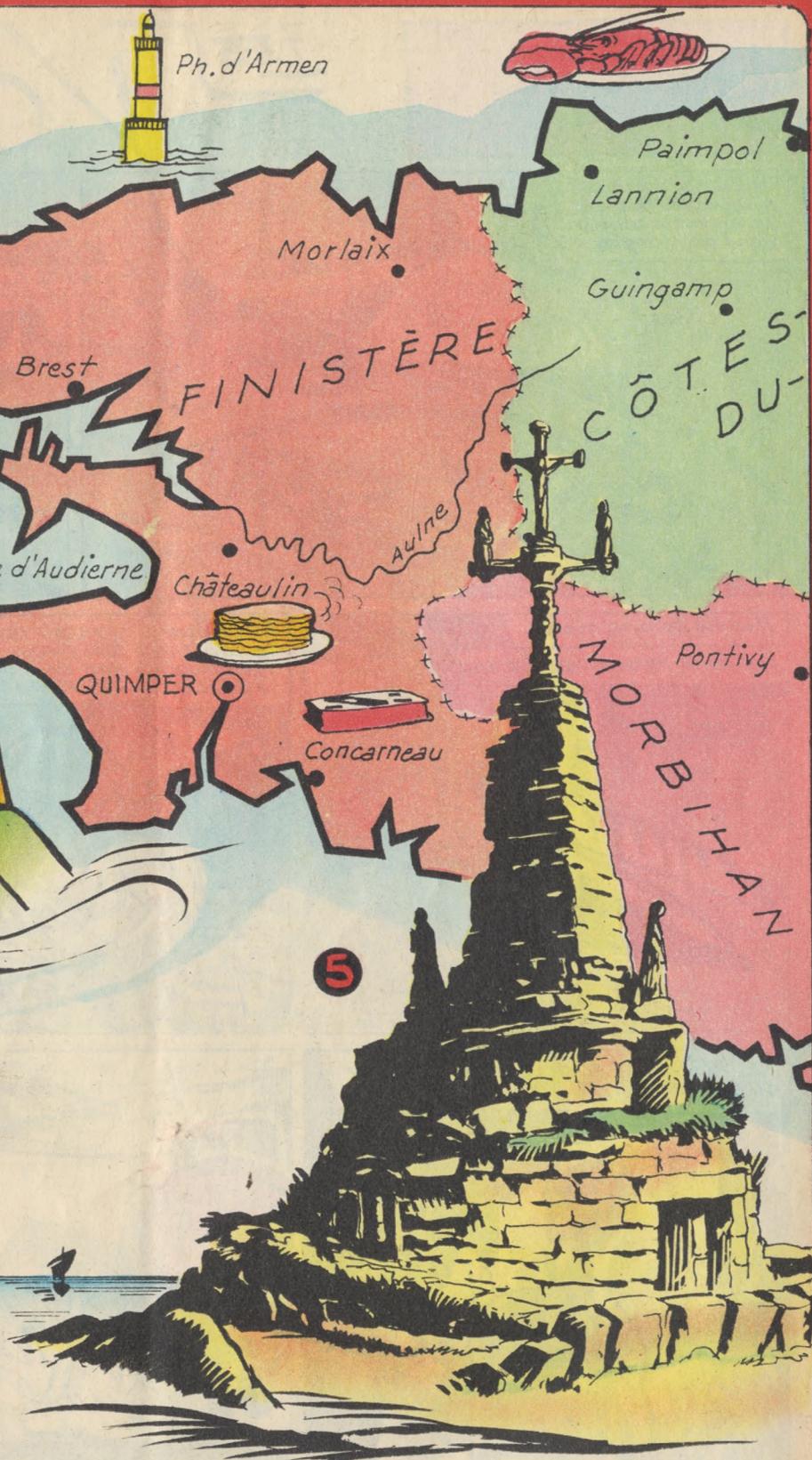
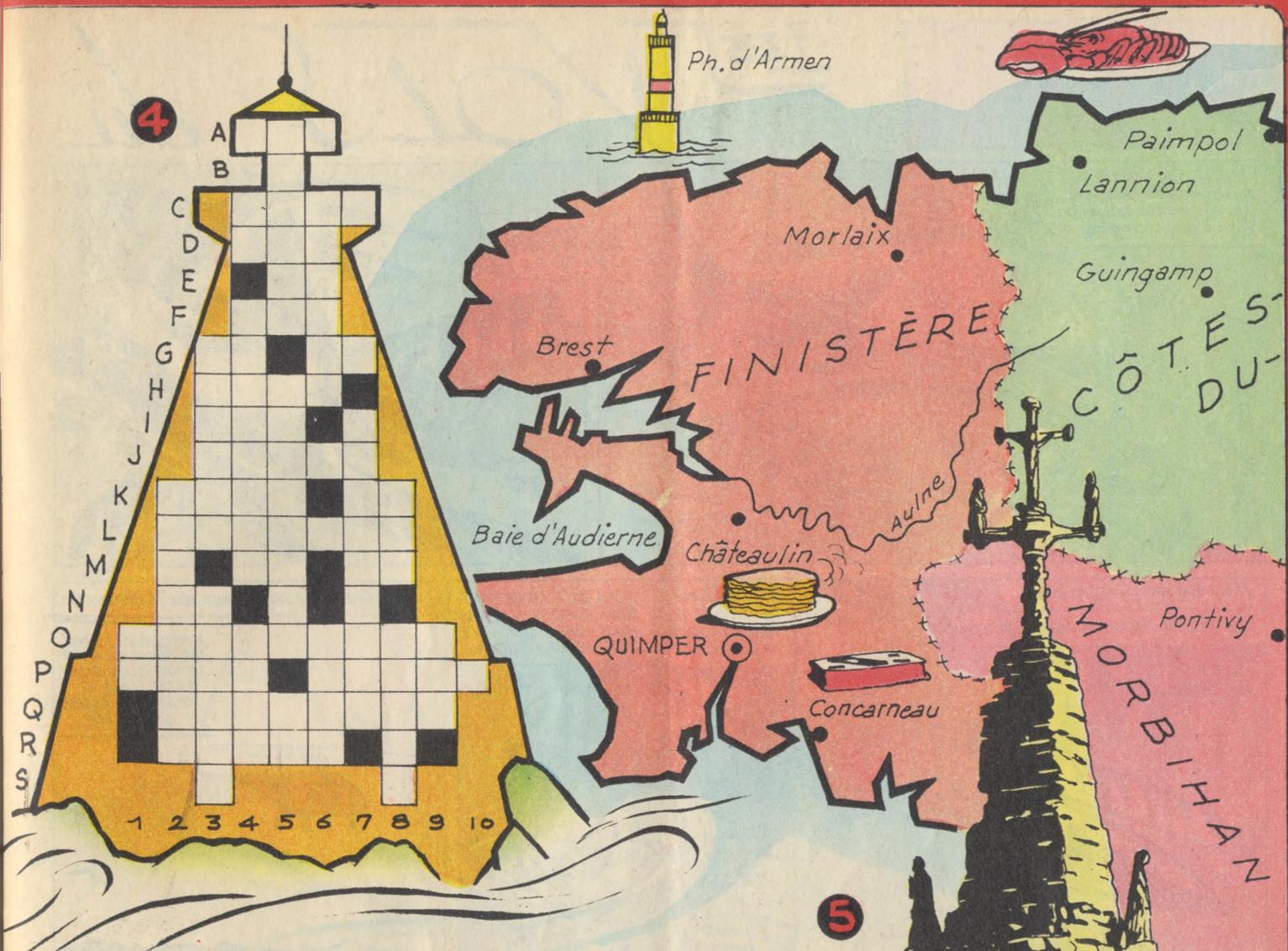
Ces deux statues du « Petit Caporal » se ressemblent étrangement. En cherchant bien, tu trouveras pourtant cinq différences.

3. LES DEUX INTRUS

Parmi ces cinq personnalités célèbres représentées, deux ne sont pas natifs de cette région. Les reconnais-tu ?

4. GRILLE-PHARE

HORIZONTALEMENT : A. Mesure de surface. — C. Ille dont Napoléon fut le roi. — D. Il nous entoure. — E. Note de musique. — F. Démonstratif. — G. Début d'une coopérative. Tout ce qui brille ne



Consonne redoublée. — L. Le plus asiatique des pays européens. — M. États-Unis. Pronominal. — N. Début d'un titre. — O. Ils tiennent la barre. — P. Prêtre orthodoxe. Ville du tonnerre. — Q. Le plus grand des Bonaparte. — R. L'opéra de Milan.

VERTICALEMENT : 1. De bas en haut : initiales de l'administration des postes. — 2. Pour voitures ou chemins de fer. — 3. Oiseau qui donne l'heure. Trou sur une cible. — 4. La tête et la queue de l'élan. Plus que marin, moins que pirate. Lettre d'opéra dans le désordre et sans air. — 5. Lire à nouveau. Personnage de la Comedia del l'Arte. De bas en haut : saint normand. — 6. Habite la Bretagne. De bas en haut : ville du Midi. — 7. La pointe de l'Europe. — 8. Venue au monde. Ville de la Gironde. — 9. Points cardinaux!

5. LE CALVAIRE DE TRÉGASTEL

Trégastel. Avec un peu d'attention, tu les découvriras certainement.

6. RÉBUS

En déchiffrant ce rébus, tu trouveras un dicton bien régional.

7. CONNAIS-TU TA GÉOGRAPHIE ?

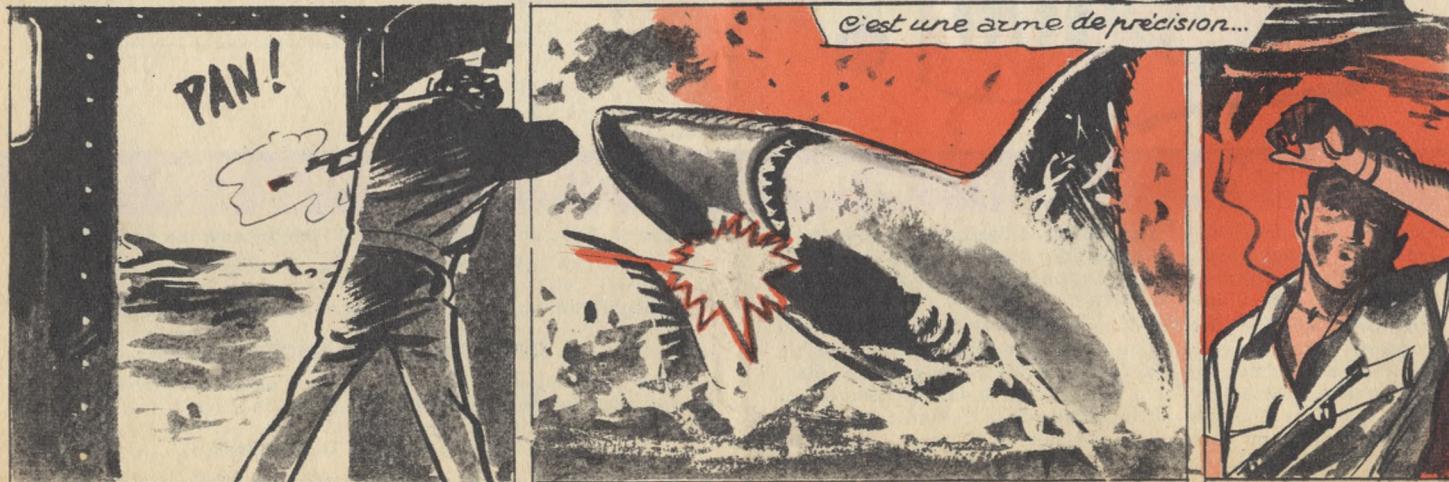
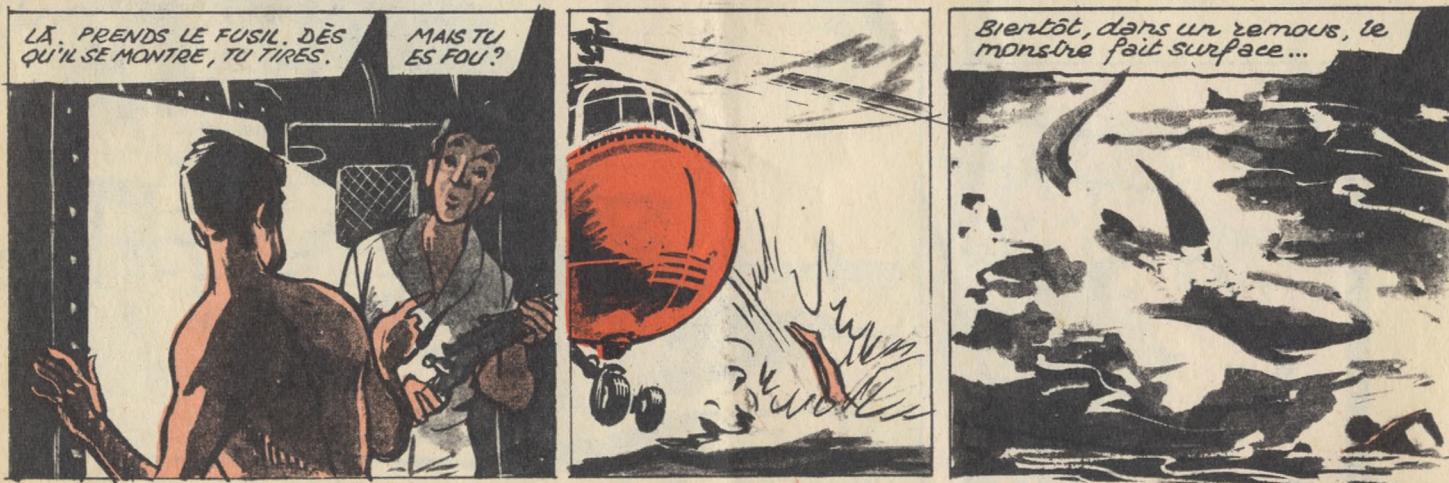
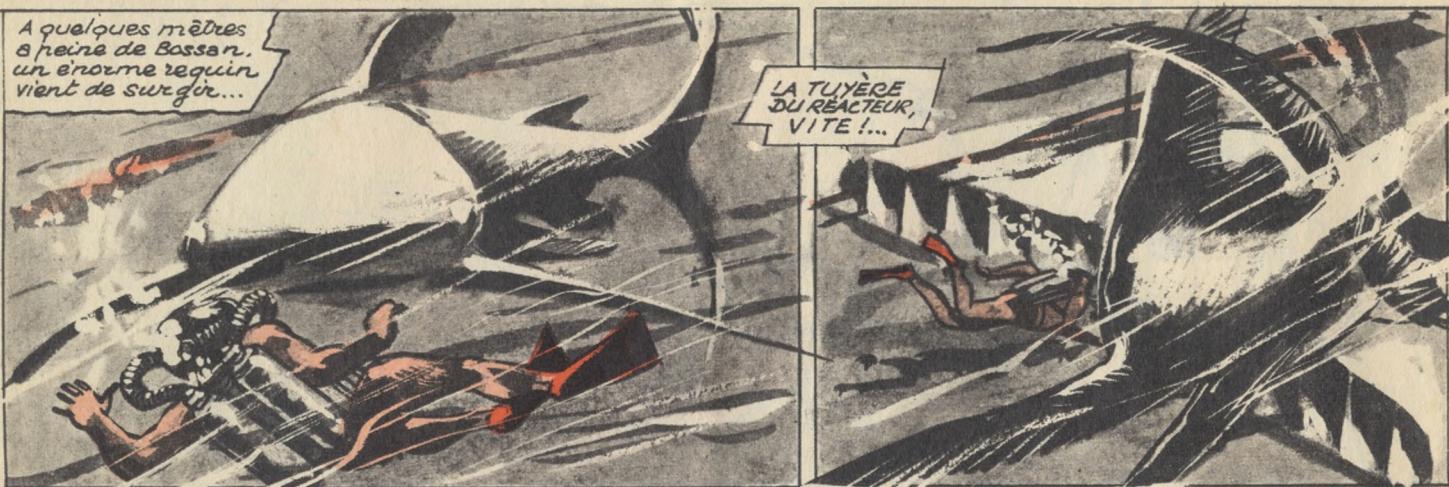
Notre dessinateur a fait cinq erreurs dans l'emplacement des fleuves, des îles ou des villes. À toi de les découvrir.

8. SPÉCIALITÉS CULINAIRES

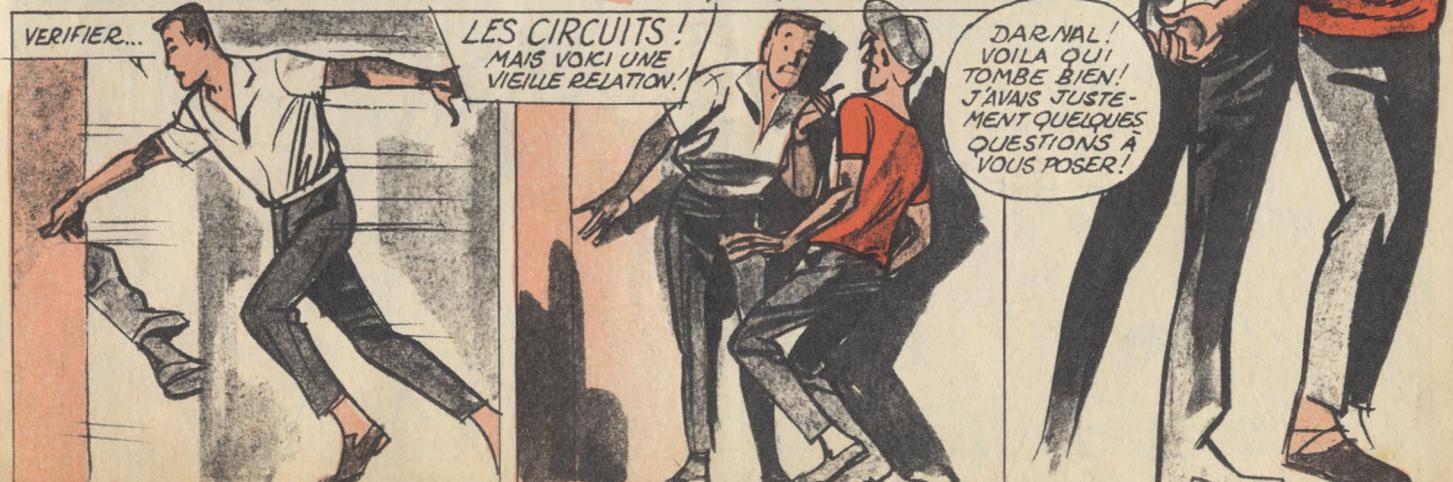
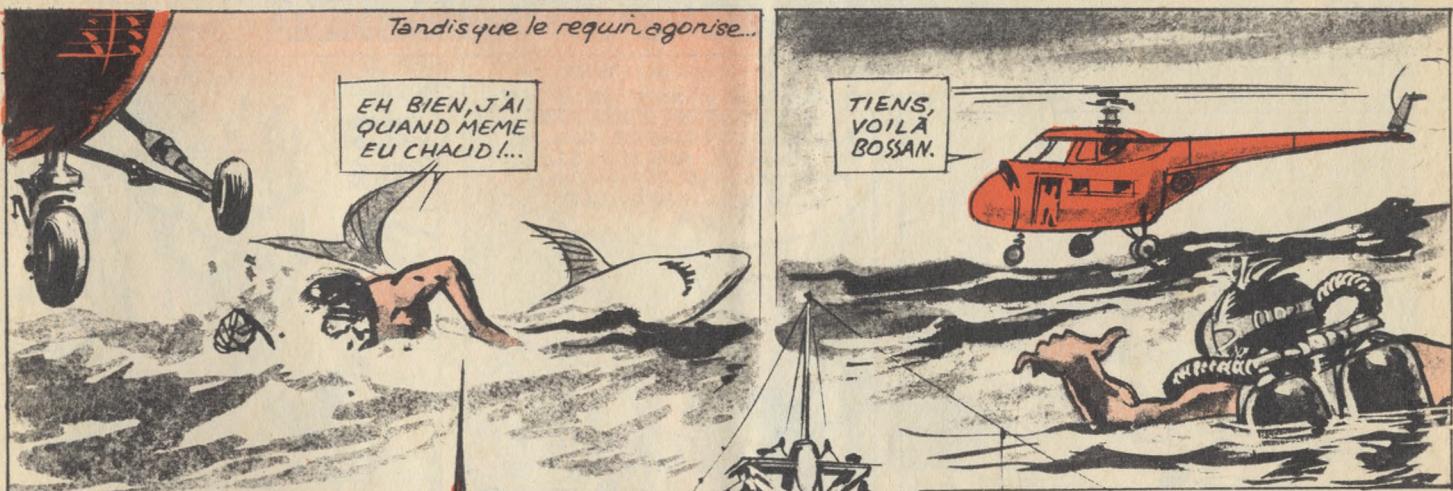
Les cinq spécialités suivantes ont rendu célèbres cinq villes. À toi de les retrouver : homards - crêpes - sardines - vins - châtaignes.

RÉSUMÉ. — Marc-le-Loup est prisonnier du Condor, au fond de la mer. Pendant ce temps, Bossan livre combat à un monstre requin.

LES VOL'S du



"CONDOR"

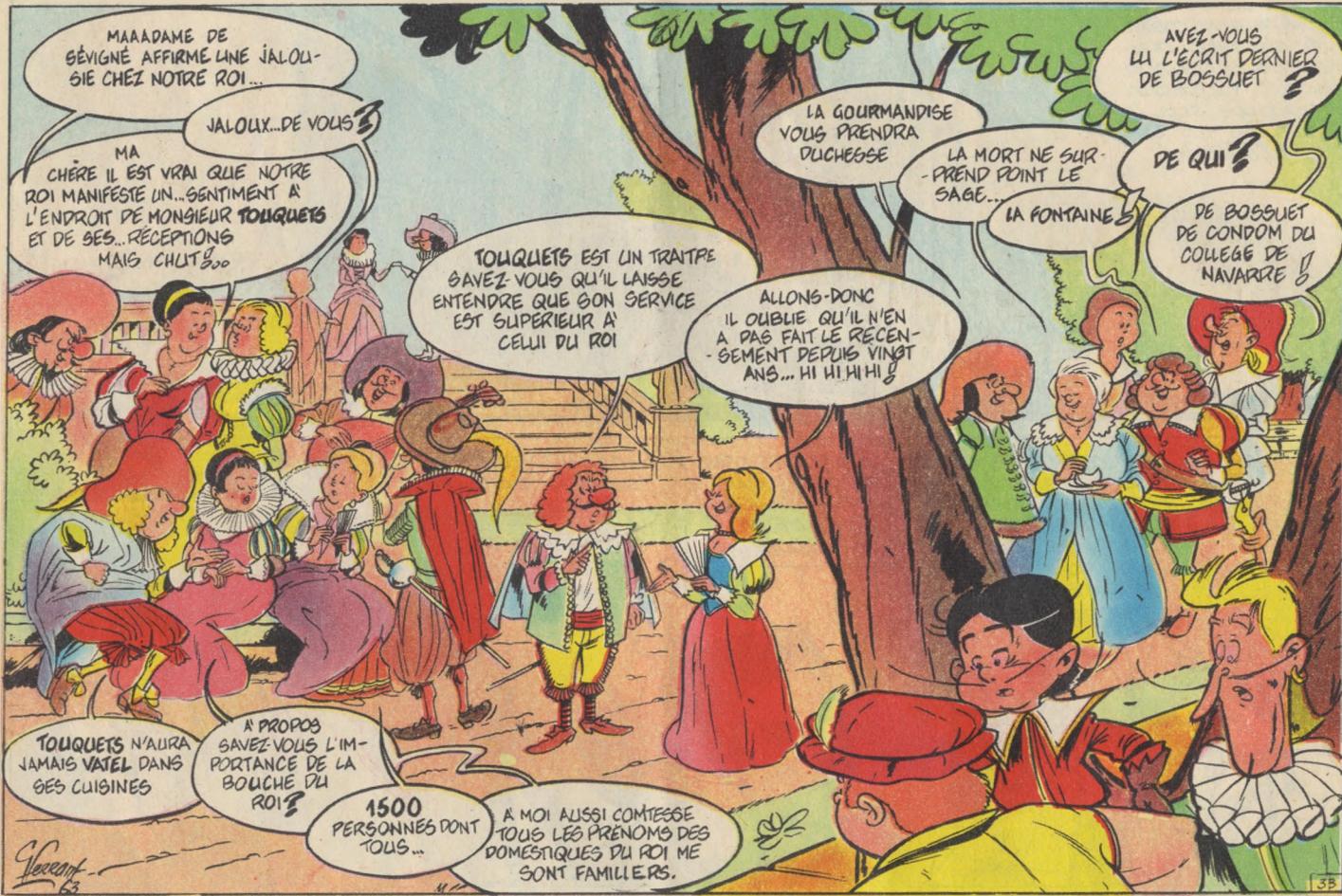


Rigodin, Languefol Renfort dans les LABYRINTHES du CHATEAU DE VAUX EN PATELIN

Par Gérard 63

RÉSUMÉ. — Rigodin et ses amis surveillent de près M. de Touquets.

Après avoir grossi de ville en ville le rang des insolubles la troupe arrive au château de Vaux en Patelin où monsieur de Touquets donnait son habituelle et somptueuse fête...



Rigodin, Languefol Renfort dans les LABYRINTHES du CHATEAU DE VAUX EN PATELIN

Par Géraldine 63



UNE NOUVELLE AVENTURE
DE LESTAQUE
Photographies de
Jacques DEBAUSSART.



DU SANG FRO



1. « Bastagaille ! Gatignol ! Dans mes bras ! Vous avez fait bon voyage, au moins ? » Avec chaleur, Lestaque avait accueilli ses deux amis marseillais venus passer quelques jours à Paris, en touristes. Après leur avoir fait visiter les principaux monuments de la capitale, il décida de leur en faire connaître les environs et les emmena dans sa voiture vers le bois de Meudon, sans se douter qu'il allait se lancer dans une des aventures les plus extraordinaires de sa carrière.



2. Il avait choisi une heure où la circulation était assez rare et il roulait allégrement. Soudain, il envoia un brusque coup de frein qui fit se cogner l'un contre l'autre Bastagaille et Gatignol. Il venait d'apercevoir, juste après un virage, allongé au travers de la route, un homme. Un homme qu'il aurait sûrement écrasé s'il n'avait pas eu les réflexes aussi prompts.



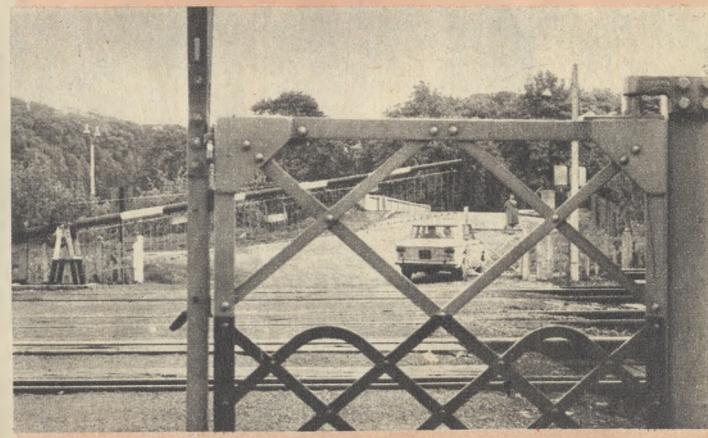
3. Les trois Marseillais descendirent, s'empressèrent autour de l'inconnu et s'aperçurent très vite qu'il n'avait aucune blessure et qu'il était chloroformé. En même temps, du bois, on entendit un furieux démarrage de voiture. Lestaque réalisa la situation immédiatement ; aidé de ses amis, il chargea l'inconnu dans sa voiture et fit un départ à l'arraché au moment où surgissait une autre voiture d'une allée du bois.



4. Ce fut alors une extraordinaire poursuite. Mais Lestaque en avait vu d'autres, il était parfaitement maître de son volant. « Vous avez compris, qué ? dit-il à ses amis. On en veut à la vie de cet homme et on avait trouvé un moyen pratique de s'en débarrasser sans se compromettre : un accident de la route. Heureusement, j'ai freiné à temps. Et ceux qui nous poursuivent sont sûrement les auteurs de cette combinaison cynique. Sauvages, vaï ! Si j'étais votre mère, j'aurais honte ! »



5. À un train d'enfer, Lestaque prit des départementales, tourna à droite, à gauche, pour semer ses poursuivants. Malgré sa dextérité et la puissance de sa voiture, il était sur le point d'être rejoint quand il aperçut un passage à niveau et entendit, malgré le bruit effroyable de son moteur, la sonnerie puissante qui annonçait au garde-barrière le passage d'un prochain train. Déjà, la barrière commençait à se fermer.



6. « Vas-y, Lestaque, vas-y ! » cria Gatignol, que cette aventure improvisée commençait d'exalter sérieusement et qui pensait déjà à la manière dont il allait raconter tout cela à son retour à Marseille. « Cramponnez-vous, dit Lestaque. C'est tout ou rien. Ou nous sommes stoppés irrémédiablement, ou nous sommes coupés enfin de nos poursuivants. Allez, zou, je fonce ! » Et il fonça, bousculant la barrière et entendant déjà le vacarme du train.

ID Lestaque



7. Quand la voiture suiveuse arriva devant le passage à niveau, elle fit crier ses freins juste à temps. Le rapide, dans un furieux tremblement de l'atmosphère, passait. Il étira son long serpent pendant une quinzaine de secondes qui parurent être un siècle aux poursuivants. Pendant ce temps, Lestaque, en roulant à toute vitesse, brouillait sa piste. Après le passage du train, la voiture de Lestaque avait naturellement disparu. Il fallait renoncer à la poursuivre encore.



8. Après avoir tourné rapidement à plusieurs carrefours pour être tranquille définitivement, Lestaque s'arrêta en bordure de la route pour interroger l'inconnu qui reprenait connaissance. Celui-ci remercia les trois Marseillais. « Excusez-moi, leur dit-il. J'avais bu plus que de raison, je m'étais égaré sur la route et j'étais tombé. » — « Vouéï, dit Lestaque, soupçonneux, et la voiture qui nous a suivis ? »



9. « Quelle voiture ? demanda l'inconnu. Je ne me suis aperçu de rien, évidemment, mais pourquoi nous aurait-on suivis ? Il devait s'agir, peut-être, d'un de ces fous de la route qui a voulu engager un match stupide. Ou peut-être vous faites-vous des idées... » Lestaque comprend que la situation de cet homme n'est pas nette ; il ne lui dit pas qu'il est policier, car déjà il se promet d'élucider ce mystère qu'il entrevoit.



10. « Je m'appelle Carlier, poursuit l'étrange individu. Pouvez-vous me conduire jusqu'à Saint-Rémy ou à Courcelle ? A cette heure, je pourrai trouver une chambre d'hôtel et demain je rentrerai chez moi par le train. » Et Lestaque songe : « Ouais... Carlier, un faux nom, évidemment... De plus, il ne veut pas qu'on sache où il loge... Faisons ce qu'il nous demande, on verra ça après... »

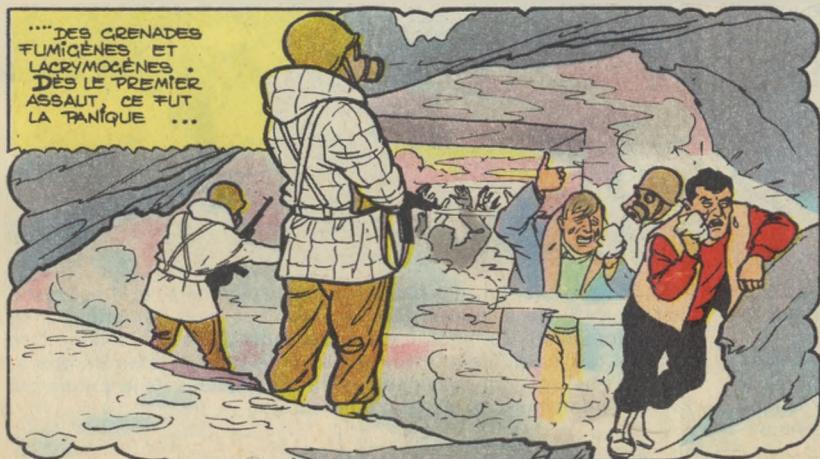
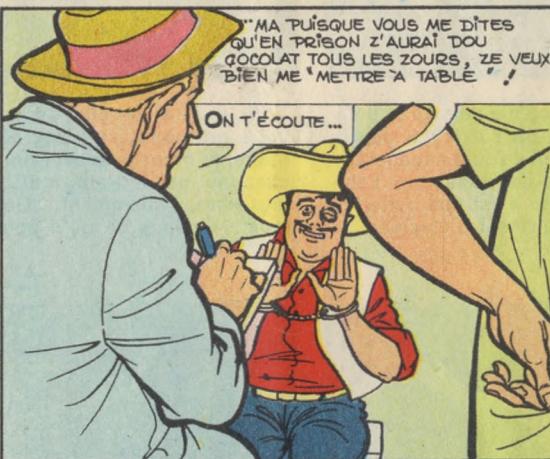
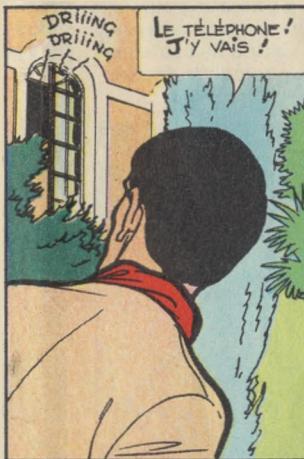
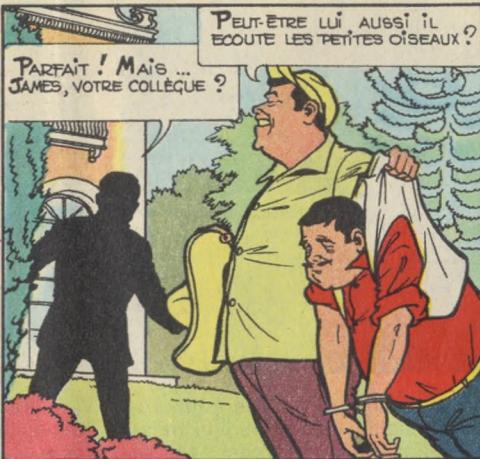
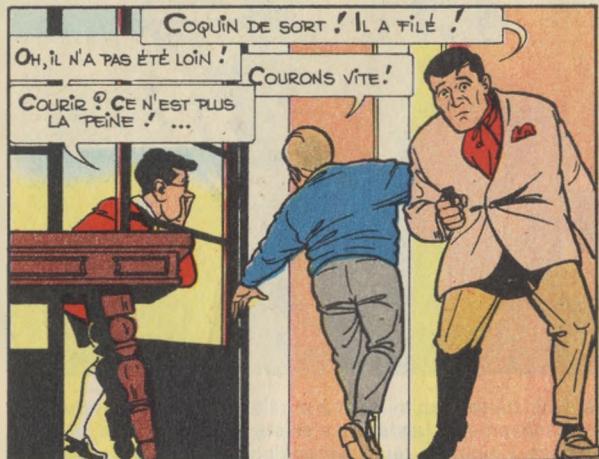


11. Après avoir déposé l'homme à Courcelle, Lestaque et ses amis ont repris la route de Paris, assez songeurs. « Pourquoi n'as-tu pas arrêté ce Carlier ? dit Gatignol. N'as-tu pas compris qu'il t'a menti ? » — « Eh vouéï, dit Lestaque, mais on n'arrête pas les gens comme ça, fada ! Il faut faire une enquête, constituer un dossier, etc... » — « Moi, je ne ferais pas tant d'histoires », réplique Gatignol, que dérange de plus en plus le démon de l'aventure.



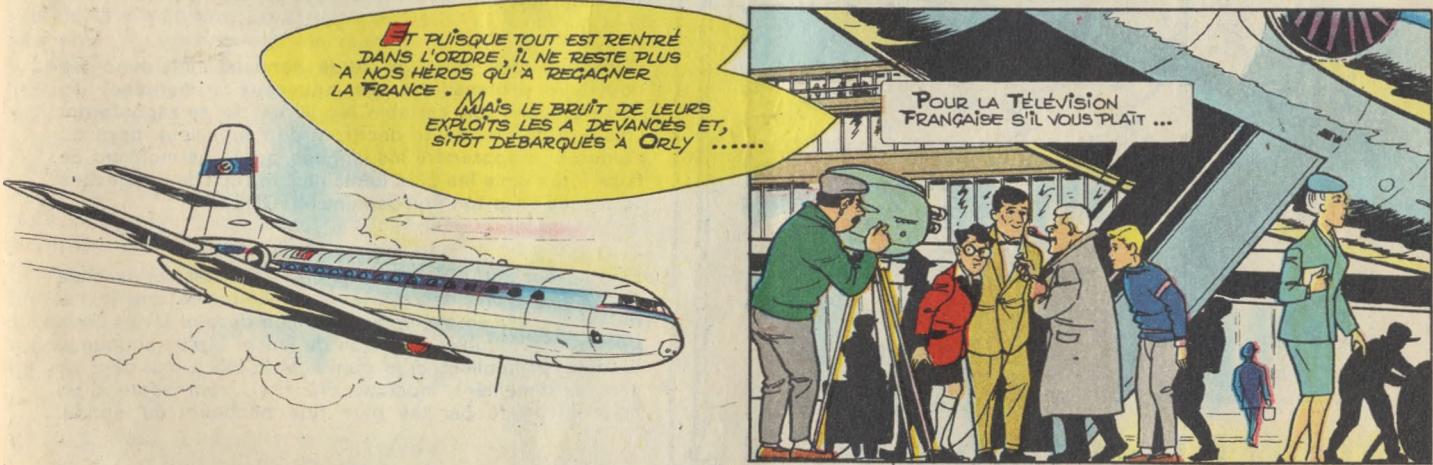
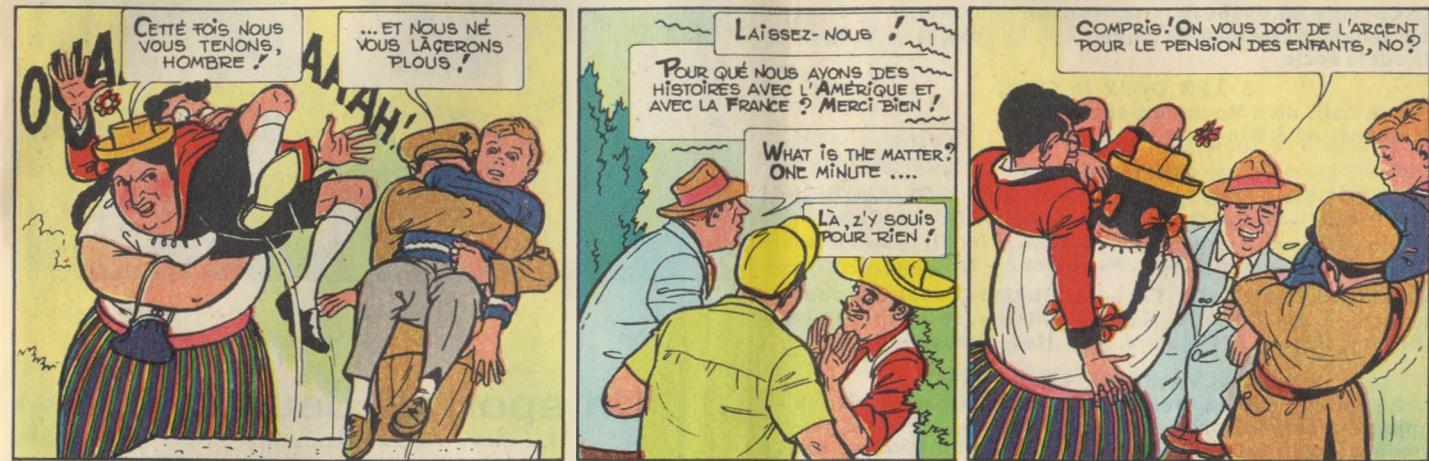
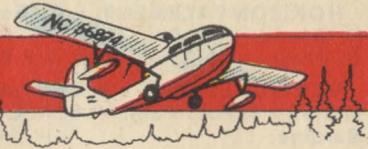
12. Bastagaille, lui, n'a pas dit un mot, peuchère, et il est blanc comme du linge lavé avec Machin. Lestaque peut compter sur sa discréption. Pour Gatignol, c'est autre chose... Le lendemain, il se rend à l'endroit où ils ont trouvé Carlier la veille. Il s'arrête et inspecte les lieux. Il voit nettement les traces de pneus de la voiture qui les a pris en chasse et les suit, à rebours.

Les Masques Bleus



RÉSUMÉ. — Les Masques Blancs tentent une dernière fois de faire un mauvais sort à Lestaque. Mais celui-ci se défend.

Scénario
Guy
Dempsey
*
Dessins
Pierre
Brochard



FIN

SOLUTIONS DES JEUX DES PAGES 28-29

1. MOTS CROISÉS

HORizontalement : A. Bonifacio. — B. On. Roi. — C. Quand. — D. Asu. Osa. — E. Paimpol. — F. Mua. Mod. — G. Prose. — H. Theil. Non. — I. Reins.

Verticalement : 1. Bonaparte. — 2. On. Sa. — 3. Iru. Murie. — 5. Foa. Paoli. — 6. Ain. — 7. Dolmens. — 8. II. — 9. Sardine.

2. JEU DES DIFFÉRENCES

1. Cocardé du chapeau. — 2. Nombre de boutons. — 3. La main tenant un rouleau de papier. — 4. Les bottes. — 5. Boulets sur le socle.

3. LES DEUX INTRUS

Pierre Loti, né à Rochefort-sur-Mer.
Masséna, né à Nice.

4. GRILLE-PHARE

Horizontalement : A. Are. — C. Elbe. — D. Air. — E. Re. — F. Cet. — G. Co. Or. — H. Oran. — I. USR. — J. Calvi. — K. Soie. NN. — L. Turquie. — M. Eu. Se. — N. Ti. — O. Timoniers. — P. Pope. Brest. — Q. Napoléon. — R. Scala.

Verticalement : 1. TP. — 2. Stations. — 3. Coucou. Impact. — 4. Ea. Corsaire. Cépa. — 5. Relire. Arlequin. Ol. — 6. Breton. Ibla. — 7. Finistère. — 8. Nee. Reole. — 9. SSN.

5. LE CALVAIRE DE TRÉGASTEL

1. Ce curieux édifice, très primitif, est un amas de pierres empilées, il ne porte pas de croix, ni Christ. — 2. Pas de personnages sculptés. — 3. Une seule statuette (droite) est posée au-dessus d'une entrée. — 4. Il n'est pas entouré. — 5. Et n'est pas au bord du rivage (12 km de Lannion).

6. RÉBUS

Ki - voie - houe - s - an - v' - oie - sont - cent = Qui voit Ouessant, voit son sang !

7. CONNAIS-TU TA GÉOGRAPHIE?

(Corse.) 1. Corte à la place de Sartène et vice-versa. — 2. Cap-Corse est à l'extrême nord. — 3. Le phare d'Armen est situé sur l'océan, sur le raz de Sain. — Il n'est pas entouré. — 5. Châteaulin est sur l'Aulne.

8. SPÉCIALITÉS CULINAIRES

Homards de Paimpol. — Crêpes de Quimper. — Sardines de Concarneau. — Vins du Cap-Corse. — Châtaignes de Corse.

Un disque que tu auras plaisir à écouter avec tes amis



Un disque
qui te plaira

DU GUESCLIN

Interprété par Henri Poirier dans le rôle de DU GUESCLIN et par l'ensemble Philharmonique de Paris sous la direction de Roland Douatte.

Une journée de chevauchées fantastiques,
de bataille, dans le cliquetis des armes,
dans le vent, dans le froid.

Réf. 25.101 M - Unidisc - 25 cm - 33 Tours — Prix : 22,90 + port.

Procure-toi ce disque chez ton disquaire habituel
ou à l'O.C.D., 31-33, rue de Fleurus, Paris-6^e



Un sport de Jeunes : LA PÊCHE AU LANCER.

Mais oui, mais oui...
Les vacances vont finir !

Mais ton matériel de pêche, que va-t-il devenir ? L'équipement complet de lancer MITCHELL est d'une qualité si parfaite qu'il ne nécessite pas d'entretien spécial. Donne simplement un coup de chiffon au moulinet et offre-lui quelques gouttes d'huile. Rangé dans sa boîte, il attendra patiemment qu'une nouvelle occasion se présente pour entrer longuement en action car il n'est pas besoin d'être en grandes vacances pour pêcher au lancer. La rivière, le ruisseau ou l'étang qui se trouvent peut-être à proximité de ta maison sont autant de théâtres sur lesquels vont pouvoir se dérouler de nouveaux exploits. Et avec Papa, il est encore de beaux dimanches d'automne qui se préparent.

Dans quelques jours, tu feras connaissance avec tes nouveaux professeurs, tes nouveaux camarades. Tu serreras dans ton cartable les livres qui te raconteront l'histoire de France, te décriront de merveilleux pays ou t'aideront à apprendre les langues, qui te permettront de faire à tes amis les plus lointains... le récit de tes pêches au lancer avec ton équipement MITCHELL.

Et puis surtout, n'oublie pas de t'entraîner sur la cible dont nous avons déjà parlé. Rappelle-toi ce que je t'ai déjà dit : c'est en s'exerçant que l'on devient un as de la pêche, un véritable champion du lancer... d'autant que tu as déjà le moulinet et la canne MITCHELL, qui pour un prix extrêmement modique (70 Frs), représentent un matériel utilisé par les plus fins pêcheurs du monde.



Mitchell

GRATUIT :

Bon à découper et à retourner à MITCHELL,
33, Bd Henri IV, PARIS 4^e

Je désire recevoir gratuitement la brochure illustrée
"SACHONS PÊCHER AU LANCER"

Nom Prénom

Adresse



FAITES VOS CONSTRUCTIONS NAVALES

Faire de la radiocommande lorsque l'on n'en a jamais fait, il faut bien avouer que cela effraie un peu. A tort, on doit le dire tout de suite. Bien sûr, s'il fallait que l'amateur construise tout de ses mains, il serait rare qu'il atteigne le but visé. Heureusement, le commerce nous offre maintenant tout ce dont nous pouvons avoir besoin pour actionner les maquettes.

MAITRE A BORD... A DISTANCE

Mais commençons donc par le commencement. Il existe, en radio, des émetteurs divers : France I, France II, France III, Luxembourg, Europe et tant d'autres. De l'émetteur, on parle, on joue et ces sonorités diverses atteignent les récepteurs situés un peu partout. Or, au lieu d'actionner un haut-parleur, on devine qu'il est encore plus simple qu'une onde atteigne un récepteur chargé seulement d'agir sur un interrupteur. Dans ces conditions, on actionne, à distance, la mise en route — ou l'arrêt — d'un moteur de propulsion entraînant une hélice. Ou encore, plus simplement, nous n'agirons que sur un moteur de gouvernail, ce dernier prenant l'une des trois positions : ligne droite, bâbord ou tribord. Il faut remarquer dès à présent que ce procédé est le plus simple, donc le premier à considérer pour nos premiers pas en radio-commande ; le moteur de propulsion tournant sans arrêt, la variation de position du gouvernail suffit à faire faire des évolutions spectaculaires à un navire évoluant dans un bassin, étang, lac, etc... selon ce dont on dispose. On commence par là et, par la suite, il devient possible d'agir sur de multiples commandes. Nous connaissons des bateaux qui reçoivent vingt-deux commandes différentes et y obéissent. Mais cela est du grand art et il importe, là comme ailleurs, de commencer par le plus simple pour continuer par le plus difficile.

LA RADIO-COMMANDE EST-ELLE A LA PORTÉE DE TOUS ?

Hier, non. Aujourd'hui, oui. La raison en est simple. Hier, il fallait tout faire de ses mains. Aujourd'hui, le nombre constamment croissant d'adeptes a permis au commerce d'offrir le néces-

saire. Si curieux que cela paraisse quant à la simplicité, il suffit aujourd'hui d'avoir à terre, c'est-à-dire avec soi le long du quai, un petit émetteur dont la portée utile est généralement de l'ordre de 500 m. Si l'on a eu soin d'équiper son modèle réduit d'un récepteur susceptible d'être accordé sur l'émetteur, notre navire sera en liaison constante avec son pilote, très terrien certes, mais efficace. Voyez-le, cet émetteur : il ne pèse que 1,970 kg ; il est donc ultra-transportable, car il n'utilise que deux piles : l'une de 1,5 volt et l'autre de 67,5 volts (fig. 1).

QUE SE PASSE-T-IL A BORD ?

Il existe tout simplement un appareil récepteur chargé de recevoir les ondes de l'émetteur et d'y obéir, bien entendu. Mais cette obéissance n'est pas limitée à telle ou telle opération : on peut commander le moteur de propulsion de la ou des hélices. Il est possible également

d'agir sur le gouvernail. Et si cela ne suffit pas, pourquoi ne pas commander le fonctionnement de la sirène, du mouillage ou du relevage des ancres, d'une mise en route et de l'arrêt d'un récepteur à bord, figurant l'orchestre d'un paquebot de luxe ?

Ce récepteur, dont la figure 2 nous donne une idée, est fort simple à mettre en place, puisqu'il est préparé à l'intention des jeunes usagers. Ou encore des usagers plus âgés n'ayant jamais fait de radio. Mais comme en toutes choses il convient de débuter avant de se livrer aux acrobaties des chevronnés, nous allons voir, pour finir, dans le prochain article, qu'une seule et unique commande — procédé le plus économique par conséquent — peut permettre d'obtenir de jolis résultats susceptibles d'étonner votre entourage.

(A suivre dans « C. V. », n° 37.)

M. RACINE.

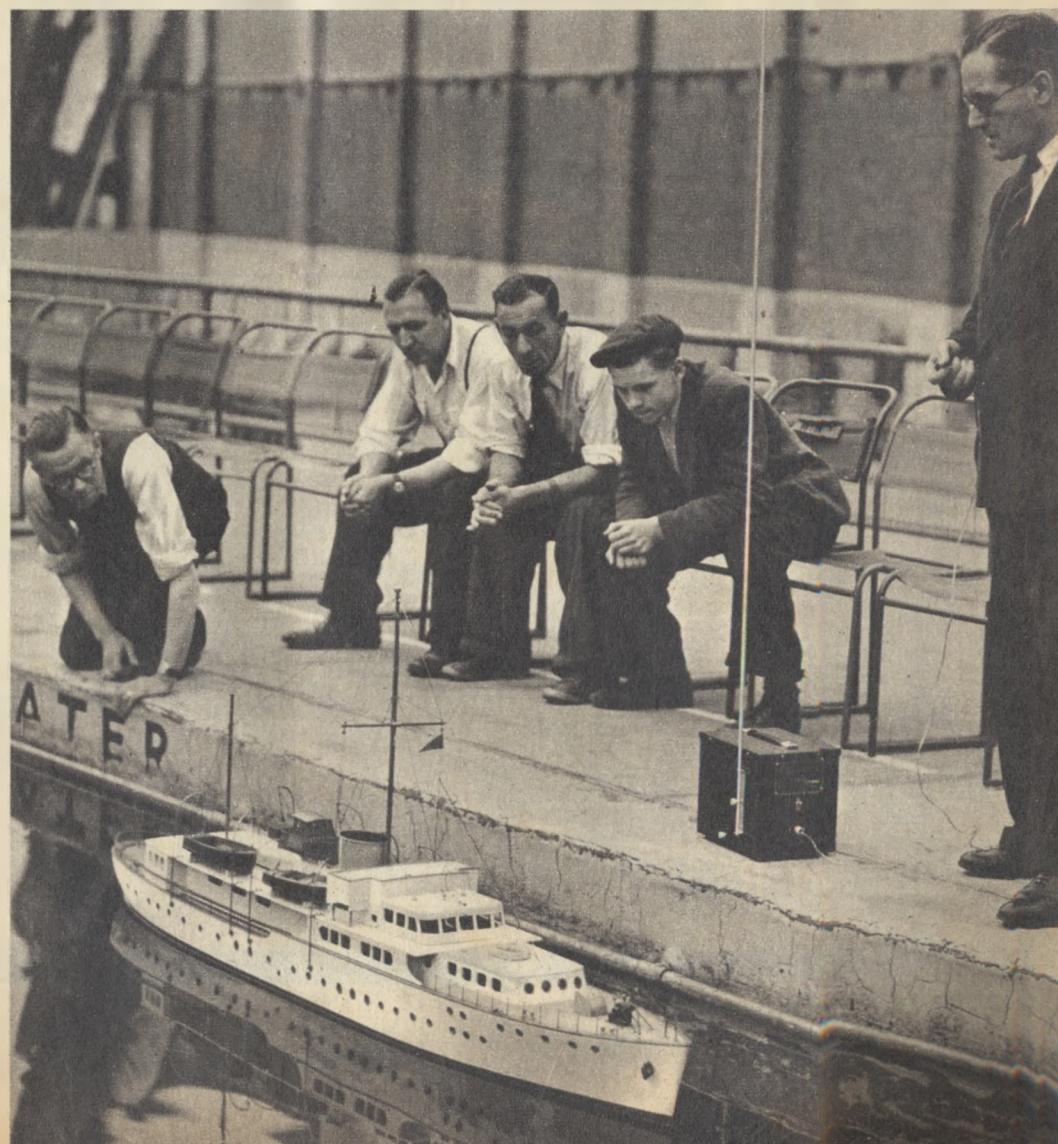


Photo KEYSTONE.

La Cathédrale

Marine

RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe a réussi à prendre les pirates à leur propre piège et à ramener la cathédrale marine à bon port.

POURQUOI NE PAS DOTER LA CATHÉDRALE MARINE DE MOTEURS ASSEZ PUISSANTS POUR LUI PERMETTRE DE SE DÉPLACER PAR ELLE-même ? CE SPLENDIDE ÉDIFICE POURRAIT FAIRE LE TOUR DU MONDE ET ÊTRE AINSI ADMIRÉ DE TOUS.



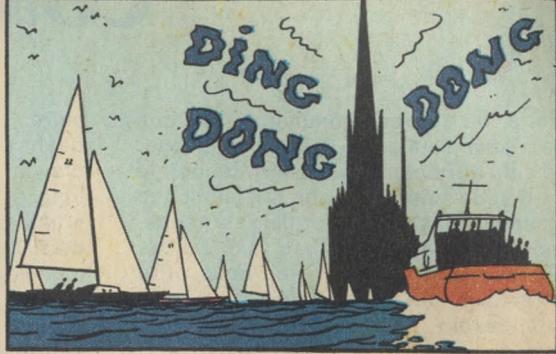
QUELLE BELLE ET NOBLE IDÉE !!

VOTRE PROJET EST ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ ...



Au bout de quelques mois la restauration de la cathédrale est terminée. Un joyeux carillon annonce l'ouverture de l'édifice au public ...

DING DONG DONG



L'affluence est telle qu'en peu de temps, un embouteillage monstrueux entoure la cathédrale.



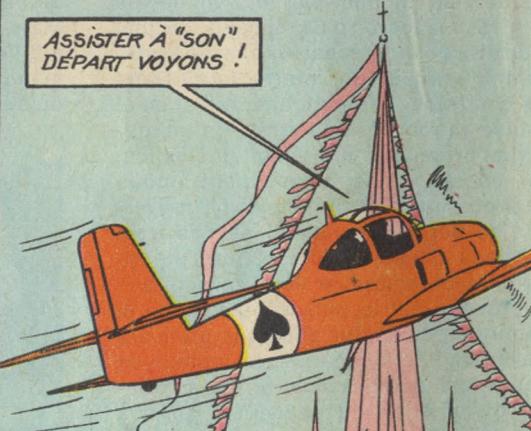
Cependant que dans la grande nef ...

Un mois après ...

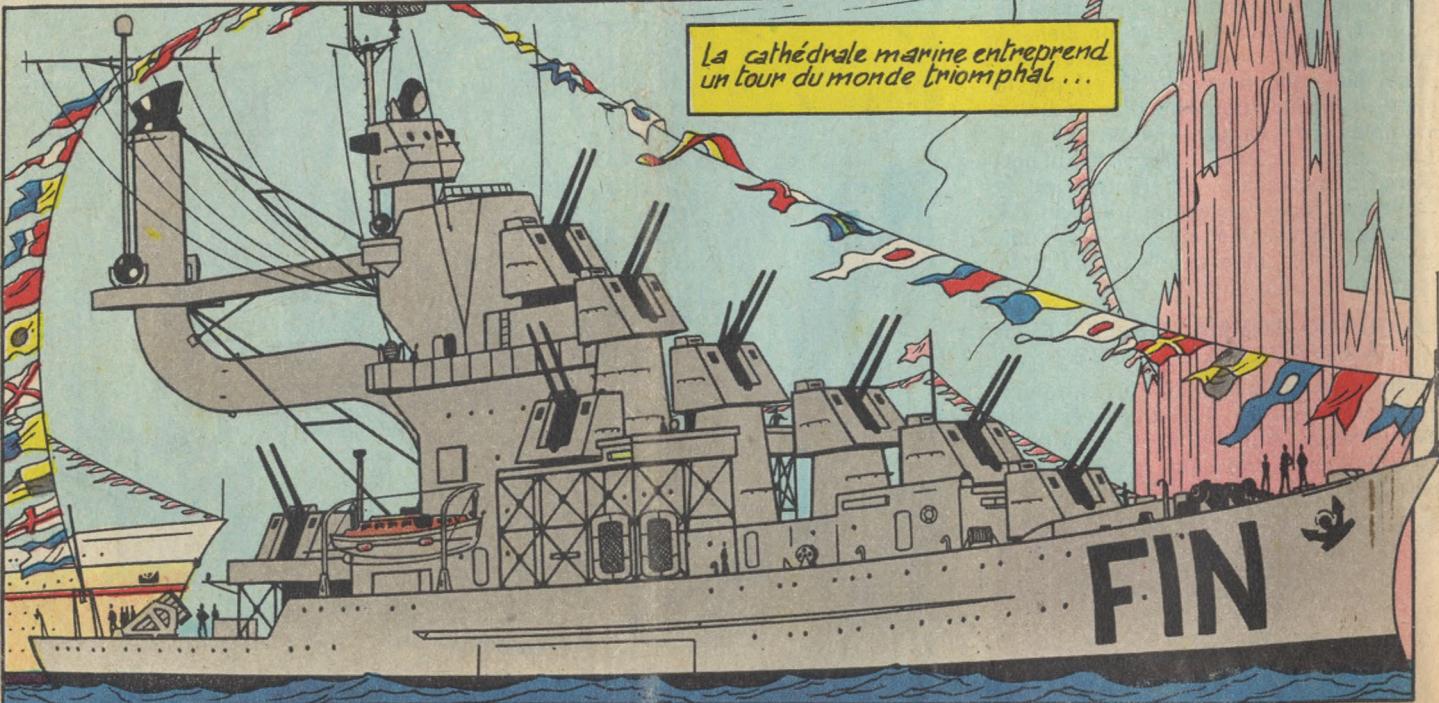
OÙ ALLONS-NOUS DONC TONTON ?



ASSISTER À "SON" DÉPART VOYONS !



La cathédrale marine entreprend un tour du monde triomphal ...



M.C.M.-CV-15

INITIATIVE VOLONTAIRE
LMP
DE LA PRESSE

Régitre exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSESSONNES. — 5485. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN. — Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.

OJD
DIFFUSION PUBLIQUE